

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

ESSAI

PRESENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

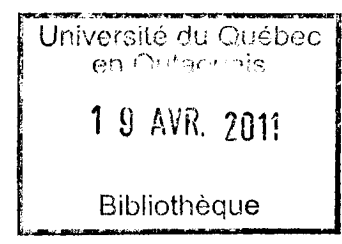
PAR

SYLVIE-HÉLÈNE LAPOINTE

REGARD APPROFONDI SUR LE SENTIMENT D'EFFICACITÉ,

DE COMPÉTENCE ET SUR LA MOTIVATION

LE 21 FÉVRIER 2011



Sommaire

Le parcours professionnel d'un individu peut être ponctué de remises en question. Pour certaines personnes, il arrive que celles-ci nécessitent un temps d'arrêt afin de réfléchir ou de développer de nouvelles pratiques professionnelles. Pour ma part, j'ai choisi la voie du développement professionnel afin de répondre à mes questions et aussi combler ma soif de connaissances.

Cet essai m'a finalement permis de mieux définir mes remises en question eu égard au sentiment d'efficacité personnelle. Et il m'a aussi ouvert d'autres portes pour ce qui est de la motivation et du sentiment de compétence.

Remerciements

Je tiens à remercier les membres de ma famille qui m'ont soutenue et encouragée à mener à bien ce projet pendant ces cinq dernières années. À mes sœurs Josée et Annick, qui par leur parcours professionnel, m'ont inspirée à persévérer. À mes filles Laure et Gabrielle ainsi qu'à ma nièce Gwenevere, qui par leur bienveillance, m'ont poussée à me motiver davantage encore. À mon mari Guy, qui a fait preuve de beaucoup de patience. À mon père Yvan, qui a souvent eu plus confiance en mes capacités que je n'en avais moi-même.

À mes amies Anne et Jacinthe qui ont su m'attendre.

Aux professeures Lanaris et Sinclair, qui par leurs questions et leurs suggestions, m'ont permis de réorienter mon travail dans les moments de doute.

En terminant, je tiens à souligner plus particulièrement l'apport de quelques personnes. Tout d'abord, Lorraine Normand-Charbonneau et Maureen Kelly ont été d'extraordinaires modèles pour moi. Et surtout, ma tutrice Johanne April ne m'a jamais abandonnée pendant tout ce temps. Je lui en suis infiniment reconnaissante.

Remerciements à Lucie Peterson et Anne Bellemare pour l'aide technique.

Table des matières

Sommaire.....	ii
Remerciements.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des tableaux.....	vi
Introduction.....	1
Chapitre I : Le contexte professionnel	3
Le contexte professionnel et d'intervention.....	4
Mon rôle d'intermédiaire à accompagnatrice.....	5
Le manque de connaissances en matière de stratégies d'enseignement.....	7
Le manque de moyens d'intervention.....	7
Mon objectif général.....	9
Chapitre II : Le cadre théorique.....	11
Les concepts théoriques.....	12
Le concept de sentiment d'efficacité personnelle.....	13
Le concept de sentiment de compétence.....	14
Le concept de motivation.....	15
Intérêt de mes choix théoriques.....	16
Chapitre III : La méthodologie.....	18
Le rapport de lectures.....	19
Le journal de bord et les fiches de lectures.....	21
L'échantillonnage.....	21

L'analyse des textes et ouvrages consultés.....	23
Les limites de la méthodologie choisie et du plan de lectures.....	24
Chapitre IV : La synthèse des lectures.....	26
Premières observations recueillies.....	27
Fiches de lecture.....	28
Les liens avec les objectifs d'apprentissage.....	66
Chapitre V : Le bilan des apprentissages.....	69
Les concepts d'efficacité personnelle et de compétence.....	70
Le concept d'efficacité personnelle.....	71
Le concept de compétence.....	74
Des parallèles entre ces deux concepts.....	76
Le concept de motivation.....	77
L'atteinte des objectifs d'apprentissage.....	79
Degré d'atteinte des objectifs d'apprentissage.....	79
Les points forts et les points faibles de la démarche.....	81
Conclusion.....	83
Références.....	85

Liste des tableaux

Tableau 1. Présentation des textes ciblés.....22

INTRODUCTION

Le présent travail représente le fruit de mes réflexions ainsi que de mon cheminement entrepris depuis mes débuts au programme de la maîtrise en éducation. Les questionnements que ce cheminement a suscités chez moi ont été parfois difficiles, mais ils m'ont finalement amenée à m'arrêter sur un aspect de ma pratique professionnelle soit le sentiment de compétence.

Le sentiment de compétence est une notion complexe à laquelle sont reliés de nombreux autres éléments comme l'environnement social, les croyances et les perceptions. Le sentiment d'efficacité est apparu dans un deuxième temps comme une autre pièce du casse-tête sur lequel je devais me pencher afin de progresser professionnellement et, par le fait même, personnellement. Compte tenu de mes contraintes professionnelles, le moyen choisi afin d'actualiser ce processus s'est finalement fixé sur le rapport de lectures. Dans ce projet, on trouvera en premier lieu différents éléments reliés à mon contexte professionnel ainsi qu'à ma problématique. Suivront ensuite l'identification de mes objectifs d'apprentissage et les explications en lien avec mon cadre théorique ainsi que ma démarche méthodologique. Les deux dernières parties couvriront la synthèse des lectures faites suivie du bilan des apprentissages.

CHAPITRE I

LE CONTEXTE PROFESSIONNEL

Dans ce premier chapitre, on trouvera les éléments liés à mon contexte professionnel et d'intervention qui m'ont menée dans les dernières années à me questionner au sujet de ma pratique professionnelle compte tenu des nombreuses insatisfactions vécues quotidiennement. Par la suite, ces questionnements m'ont amenée à réorienter ma pratique professionnelle dans le cadre d'une démarche formelle et structurée et à identifier des pistes de solution par le biais d'objectifs spécifiques qui seront présentés en fin de chapitre.

Le contexte professionnel et d'intervention

Mon rôle d'intervenante sociale m'a amenée à travailler dans des écoles du territoire couvert par le CLSC de Hull durant huit années. J'ai dispensé des services dans six écoles (primaires, secondaires, francophones et anglophones) auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Les services que j'offrais consistaient principalement à intervenir auprès d'une clientèle multi problématiques : élèves avec des problèmes de comportement à l'école et aussi dans certains cas à la maison, enfants éprouvant des difficultés familiales importantes ayant des répercussions sur leur rendement scolaire. Plusieurs de ces enfants connaissaient également des difficultés académiques comme des problèmes

d'apprentissage ou de motivation scolaire (en lien avec les devoirs et les leçons chez certains enfants). Mon rôle consistait à accompagner ces enfants, à les guider et à les aider à identifier des solutions à partir de lectures, de rétroactions et de jeux de rôle afin d'atténuer ces problèmes. L'accompagnement pouvait se faire à l'école par le biais de rencontres individuelles ou encore par des visites en classe. Il m'arrivait aussi de rencontrer les parents de ces enfants afin de discuter avec eux de la situation à la maison. Mes interventions se faisaient généralement à l'école en collaboration avec les enseignantes et les autres professionnelles du milieu (direction d'école, psychologue, éducatrice, orthopédagogue) afin de mettre en place les services nécessaires. À l'école où j'ai travaillé le plus longtemps, la clientèle est aussi multiethnique ce qui compliquait parfois les interventions auprès des parents à cause de la barrière linguistique ou de spécificités culturelles relativement aux valeurs et aux croyances. Ainsi, certains parents ne comprenaient pas toujours la nature de mon travail et manifestaient de la méfiance.

Mon rôle d'intermédiaire à accompagnatrice

Dans l'ensemble, plusieurs des enfants vus connaissaient aussi des difficultés plus spécifiques en ce qui a trait aux devoirs et aux leçons. En effet, ces enfants n'avaient pas toujours, à la maison, l'aide nécessaire pour les compléter (famille monoparentale, parents qui travaillent et rentrent tard à la maison, familles nouvellement arrivés au Québec, etc.) ou vivaient des difficultés académiques telles que compléter les devoirs et les leçons à la maison n'était pas possible. Dès le début, je devais composer avec cet élément dans ma pratique : rôle d'intermédiaire entre l'enseignante et les

parents dépassés par les difficultés de leur enfant, entre l'enseignante parfois excédée et des élèves peu motivés, entre des parents exigeants et leur enfant démuni face à ces exigences...

Avec le temps, je me suis forgée un rôle d'accompagnatrice auprès des ces enfants afin de leur offrir de l'aide à ce chapitre. Cette aide s'est matérialisée de plusieurs façons au fil des mois. Tout d'abord, j'ai présenté différentes méthodes de travail (organisation physique à la maison, temps consacré aux devoirs et leçons, moment choisi pour les faire) lors de rencontres individuelles. Ces interventions ont eu un certain succès auprès d'enfants du premier ou du deuxième cycle vivant des problèmes de motivation scolaire moins enracinés dans leur dynamique personnelle. Mais en ce qui a trait aux enfants de 5^e et de 6^e année, le taux de réussite de ce type d'intervention a été pratiquement nul. Par la suite, j'ai tenté de m'adjoindre davantage la collaboration des parents mais là aussi, avec un taux de réussite mitigé. Enfin, j'ai animé pendant plusieurs mois des ateliers d'aide aux devoirs et aux leçons pour des élèves du deuxième cycle du primaire. Dans ce cas-ci, le travail se faisait en collaboration avec les enseignantes. Celles-ci se disaient satisfaites puisque les enfants qui y assistaient régulièrement développaient des stratégies de travail plus efficaces, et que certains d'entre eux obtenaient de meilleurs résultats.

Le manque de connaissances en matière de stratégies d'enseignement

Mon nouveau rôle d'accompagnatrice a rapidement connu ses limites. Mon manque de connaissances en ce qui a trait aux différentes stratégies d'enseignement auprès de ces différents types de clientèles, ainsi qu'en matière d'impact des difficultés vécues par ces jeunes au moment de l'exécution des devoirs et des leçons m'a rattrapée. Ainsi, et malgré tous mes efforts, mes interventions rapportaient peu et la situation difficile de plusieurs de ces enfants n'évoluait pas de façon positive pour eux, pour leur enseignante et aussi pour leurs parents. Les insatisfactions de tous perduraient donc, les enseignantes tout comme les parents demeuraient dépassés et frustrés face à l'attitude de ces enfants et ceux-ci ne réussissaient pas à améliorer leur rendement sur le plan de l'attitude ou des devoirs et leçons. Pour ma part, un sentiment de découragement et d'impuissance s'est installé chez moi. Ce sentiment émergeait à la suite du regard que je posais sur ma pratique. En aucun cas, mes collègues n'ont tenté de me dévaloriser ouvertement ou plus subtilement.

Le manque de moyens d'intervention

Ma formation initiale en Travail Social ne m'avait pas préparée à ce type de difficulté qui relève plutôt du champ de l'Éducation puisque le curriculum n'offrait pas de cours traitant de sujets comme les troubles d'apprentissage. Par la suite, je n'ai pu bénéficier de formation spécifique de la part du CLSC. Et malgré des lectures et des recherches personnelles sur les thèmes des devoirs et des leçons, de la motivation et des troubles d'apprentissage, je n'arrivais pas à surmonter ces lacunes relativement à mes

interventions et à réorienter celles-ci vers d'autres pistes. Au fil des mois, la frustration s'est installée en moi et m'incitait à me remettre en question professionnellement.

Tous ces irritants et ces insatisfactions face à ma pratique professionnelle au quotidien ont ainsi pris beaucoup de place et ont graduellement donné naissance à des sentiments d'incompétence et de honte de plus en plus gênants. Ces sentiments se sont propagés insidieusement dans d'autres sphères de mon travail comme mes capacités à animer des ateliers en classe ou à intervenir auprès de parents. Ainsi, l'isolement face à mes collègues devenait une porte de sortie vers laquelle je me tournais de plus en plus souvent afin de me retrouver seule pour ne pas avoir à faire face au regard des autres.

Dans mon esprit, je n'avais pas à affronter les autres et à leur expliquer comment se déroulait ma pratique. Mais fonctionner de cette façon ne pouvait durer qu'un temps. Il est devenu impérieux pour moi d'identifier des moyens concrets de reprendre le contrôle de ma situation professionnelle :

- identification de connaissances me permettant de retrouver confiance en moi ;
- approfondissement de méthodes de travail plus efficaces liées à mon travail d'accompagnement auprès des enfants ;
- approfondissement de mon champ de connaissances en matière de stratégies d'enseignement en lien avec les devoirs et les leçons .

Mais rapidement, le perfectionnement professionnel m'est apparu non satisfaisant afin de poursuivre mon travail et retrouver le plaisir que j'avais connu à mes

débuts en intervention sociale et scolaire. De ce fait, l'état de la situation nécessitait beaucoup plus que le seul approfondissement de méthodes de travail ou de différentes stratégies d'enseignement. Ainsi, avec le recul, il m'apparaît très clairement que la question des devoirs et des leçons a été pour moi l'élément déclencheur de toute cette remise en question aussi bien professionnelle que personnelle. Après une période de réflexion, j'ai finalement décidé d'orienter ma démarche de formation professionnelle vers l'étude de concepts plus globaux plutôt que m'en tenir aux seules stratégies d'enseignement ou d'apprentissage. Et c'est ainsi que mes préoccupations de type pédagogique m'ont amenée à revoir l'ensemble de mes modes d'intervention et de fonctionnement afin de les améliorer et d'approfondir mes connaissances sur ces concepts.

Mon objectif général

Avoir une meilleure compréhension des sentiments d'efficacité personnelle et de compétence représente pour moi l'objectif général qui sous-tend cette démarche et ce, depuis ses débuts. À cet objectif général se sont aussi greffés deux objectifs d'apprentissage. Ce processus doit me permettre :

- d'approfondir mes connaissances des concepts d'efficacité personnelle et de compétence;

- d'approfondir ma compréhension des effets du concept de motivation sur les concepts d'efficacité personnelle et de compétence à partir de mes nouvelles connaissances.

Il me reste donc à présenter un cadre théorique et une méthodologie qui me permettront d'actualiser ces objectifs. Certains mécanismes comme le stage ou l'analyse réflexive ont finalement été éliminés après discussion avec ma tutrice compte tenu de mes contraintes professionnelles, notamment l'absence d'un milieu de travail stable dans les prochains mois. À cet égard, **le rapport de lectures** constitue une avenue intéressante pour moi car son objectif ultime est l'approfondissement de connaissances à partir de l'analyse critique des écrits et des expériences des chercheurs ou de professionnels dans le domaine.

Dans le chapitre II, l'on retrouvera les éléments explicatifs relativement au cadre théorique adopté qui permettra d'atteindre tant mon objectif général que mes objectifs spécifiques d'apprentissage.

CHAPITRE II
LE CADRE THÉORIQUE

Dans mon premier chapitre, j'ai relevé les éléments en lien avec mon contexte professionnel et d'intervention ainsi qu'identifié mon objectif général et mes objectifs spécifiques. Dans le présent chapitre, je m'attarderai de façon détaillée à mon cadre théorique. Je présenterai les concepts théoriques choisis et identifierai les raisons motivant ces choix. De plus, j'aborderai brièvement l'interdépendance entre les différents concepts.

Les concepts théoriques

Le choix d'un cadre théorique a lui-même suscité une réflexion laborieuse chez moi compte tenu des nombreux changements professionnels (retour aux études, réorientation professionnelle) vécus dans les dernières années. Comment faire pour me pencher sur ma pratique tout en identifiant de nouvelles pistes d'intervention et en retirer plus de satisfaction ? Compte tenu des objectifs ciblés, trois concepts théoriques sont donc ressortis: sentiment d'efficacité, sentiment de compétence et motivation.

Certains auteurs ont développé une expertise ciblée dans ces domaines spécifiques. C'est le cas de Bandura (1977, 2007) qui s'est penché sur le concept d'efficacité tout au long de sa carrière. Intégré dans ce concept, se retrouve aussi le concept de compétence. Beaucoup d'autres auteurs comme Bourassa et *al.* (2003), ou St-Arnaud (1992, 1996, 2003) ont eux aussi repris ces concepts au fil de leurs écrits avec

une lunette ciblant davantage leur aspect professionnel respectif. Ces deux concepts reflètent précisément les préoccupations et les questionnements qui ont découlé de mon cheminement soit le manque de connaissances face à certains phénomènes professionnels et le repli sur soi compte tenu des difficultés vécues. Par ailleurs, le concept de motivation est lui aussi apparu régulièrement dans la littérature consultée. Compte tenu des liens faits par Bandura (1977, 2007) et St-Arnaud (1992, 1996, 2003) entre ces trois concepts, il m'apparaît nécessaire de me pencher également sur la nature de la motivation.

Le concept de sentiment d'efficacité personnelle

Dans son livre intitulé *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*, Bandura (2007) définit ainsi le concept d'efficacité : « l'efficacité personnelle perçue concerne la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités » (p.12). Le lecteur peut noter le lien fait par Bandura entre la croyance que l'individu a en ses capacités personnelles et les résultats obtenus par ce dernier. À la lecture de cet ouvrage, l'on saisit davantage toute la complexité de cette notion car le sentiment d'efficacité s'appuie aussi sur les aspects émotifs de l'individu, sur son estime de lui-même ainsi que sur ses comportements et son environnement. Le lecteur averti ne peut que constater que l'on est loin des formules toutes faites et des recettes simplistes : Bandura insiste sur l'importance du rôle de l'individu ainsi que sur le travail personnel que nécessite l'atteinte de résultats.

Par ailleurs, un élément intégré au sentiment d'efficacité est l'importance de l'exercice du contrôle personnel. Le contrôle s'exerce ou ne s'exerce pas selon les décisions prises par les individus. Bandura (2007) se penche sur cette question car elle représente selon lui un élément complexe : « nombreux sont les facteurs qui interviennent dans la vie quotidienne pour saper l'usage efficace des connaissances et des compétences que les gens possèdent. Résultat, ceux-ci n'exercent pas le contrôle personnel dont ils sont pleinement capables » (p.33). Un meilleur approfondissement de ce concept est primordial afin de cheminer vers l'atteinte des objectifs d'apprentissage ciblés. Grâce à la recension d'écrits (à venir au chapitre IV), il sera aussi intéressant de voir ce que d'autres auteurs mentionnent sur les différentes composantes de ces concepts.

Le concept de sentiment de compétence

Le Dictionnaire actuel de l'éducation de Legendre (2005) définit la compétence comme étant la capacité à s'acquitter d'une fonction ou de certaines tâches de manière satisfaisante ou encore, la capacité pour un individu d'énoncer des buts et d'y arriver. Dans la littérature scientifique, tout comme dans la littérature populaire, le concept de compétence apparaît souvent lié à un autre élément : compétence parentale, compétence cognitive, compétence provinciale ou fédérale par exemple. Pour sa part, Bandura (1977, 2007) insiste sur le fait que « la compétence n'émerge pas spontanément et requiert donc des expériences d'apprentissage appropriées » (p.30).

Tout comme le sentiment d'efficacité le sentiment de compétence est lié à d'autres déterminants comme l'environnement social, les perceptions et les croyances personnelles entre autres choses, et présente donc un haut niveau de complexité et d'intégration. L'approfondissement de ce concept au chapitre IV me permettra d'en développer une meilleure connaissance et, par la suite, une meilleure compréhension.

Le concept de motivation

Tout comme les concepts d'efficacité et de compétence, la motivation demeure d'une grande complexité bien qu'elle soit reprise aussi bien dans la littérature populaire ou encore dans l'industrie du « bien-être » (motivation au travail, motivation scolaire, motivation personnelle). En contexte scolaire, plusieurs auteurs signalent que la motivation est intimement liée aux perceptions que les individus entretiennent face à eux-mêmes ainsi qu'à leur environnement (Tardif, 1997; Viau et *al.*, 2000, 2001; Huart, 2004).

Encore une fois, je constate le lien existant entre la motivation et les deux autres concepts ciblés. Il me reste toutefois à approfondir la nature des effets de ces concepts les uns sur les autres ainsi que la manière par laquelle ces effets se matérialisent concrètement.

Intérêt de ces choix théoriques

Tout au long de ma réflexion des derniers mois, voire des dernières années, les questions qui revenaient continuellement me ramenaient aux sentiments d'efficacité et de compétence : pourquoi suis-je insatisfaite de mon travail, qu'est ce qui fait que j'ai l'impression de ne pas atteindre mes objectifs professionnels ? Existe-t-il des liens entre les concepts d'efficacité et de compétence ? Comment puis-je me motiver ? Je constate aussi que, dès mes débuts à la maîtrise, les premiers articles lus traitant des devoirs et des leçons abordaient souvent le concept de motivation et parfois les concepts d'efficacité et de compétence par le biais de leur utilité et de la performance. Ayant aussi pensé à un certain moment me lancer dans l'analyse réflexive, j'ai poursuivi mes lectures dans le même registre bien que l'accent chez Bourassa *et al.* (2003) tout comme St-Arnaud (1992, 1996, 2003) était sur l'efficacité professionnelle. Ainsi, ces deux concepts se sont retrouvés dans la majeure partie de mes lectures et ont donc représenté un fil conducteur que j'ai cherché à comprendre et à appliquer.

La teneur de mon questionnement orientera davantage mes lectures vers leur volet « personnel » puisque mon travail et mes interventions se situaient plutôt à ce niveau bien que les concepts d'efficacité et de compétence peuvent être de nature variée. De plus, les concepts d'efficacité, de compétence et de motivation recoupent de multiples déterminants (notamment les croyances et les perceptions) qui gagnent à être intégrés à ma réflexion afin de me permettre d'atteindre mes objectifs d'apprentissage. Et c'est grâce à ces lectures et leur analyse que je pourrai approfondir mes connaissances

de ces concepts et ainsi, actualiser ma pratique professionnelle. Le rapport de lectures, appuyé par une grille de lectures à des fins d'analyse critique, sera donc mon cadre méthodologique qui sera présenté dans le chapitre III.

CHAPITRE III
LA MÉTHODOLOGIE

Dans cette troisième partie, vous retrouverez les différents outils qui constitueront la démarche méthodologique utilisée dans le cadre de mon rapport de lectures. Seront aussi présentés la grille des lectures ciblées suivie des étapes de l'analyse critique de ces lectures ainsi que les limites de la méthodologie choisie.

Le rapport de lectures

Ayant lu un grand nombre de textes et d'ouvrages depuis le début de ma formation au deuxième cycle en lien avec l'évolution de mon objet de recherche et mes différents objectifs d'apprentissage, il était important pour moi d'arriver à tout intégrer dans la mesure du possible dans un même cadre méthodologique. C'est cette volonté, conjuguée à mon manque de connaissances professionnelles, qui a orienté mon choix préliminaire vers l'essai puis vers le rapport de lectures. En effet, le rapport de lectures permet de conjuguer à des objectifs d'apprentissage ciblés le besoin d'approfondissement de connaissances bien précises en analysant plusieurs écrits.

Grâce à un article de Jackson publié en français en 1989 et intitulé *La méthodologie des recensions intégratives d'écrits* j'ai pu prendre connaissance d'un outil de traitement des données que je pourrai partiellement appliquer à ma démarche méthodologique. Plus précisément, il s'agit de la recension intégrative des écrits, une

méthodologie qui incorpore six tâches bien précises : choix des questions et hypothèses, échantillonnage, représentations des caractéristiques des études, analyse des études, interprétation des résultats et présentation du rapport de la recension. Dans cet article, Jackson explique que la recension intégrative a pour objectif « (...) l'inférence de généralisations sur des problèmes traités par un ensemble d'études » (p.11). Dans mon cas, la démarche est teintée d'un biais personnel plutôt que d'une généralisation à grande échelle compte tenu de la nature de ma démarche et de mes objectifs d'apprentissage. Le travail méthodologique sera donc principalement axé vers l'analyse des études et des écrits choisis, des considérations théoriques et pratiques et, enfin, la présentation du rapport de lectures (plutôt que de recension).

Afin de raffiner la collecte de données et la préparation des fiches de lecture, j'ai aussi eu recours à des techniques d'observation et de prise de notes suggérées par Huot (1992) dans son ouvrage *La pratique de recherche en sciences humaines. Méthodes, outils, techniques*. Pour Huot, des éléments comme les objectifs et les hypothèses des auteurs consultés ainsi que les conclusions présentées permettent au lecteur d'évaluer la pertinence et la valeur scientifique de ces contenus.

Avant d'en arriver à l'échantillonnage, un travail préparatoire a d'abord été fait par le truchement de fiche de lectures et d'un journal de bord.

Le journal de bord et les fiches de lecture

Tout au long de mon cheminement académique, j'ai tenu un journal de bord. Cet outil sera d'une grande utilité puisque y ont été consignés des listes de textes lus ainsi que le titre de chapitres consultés dans certains ouvrages.

Quant aux fiches de lectures, je les ai utilisées à maintes reprises et sous différentes formes (tableau, point de forme). Leur contenu a été réinvesti au moment de l'analyse des études, de l'interprétation des résultats et de la rédaction de mon rapport de lectures car elles contiennent des informations factuelles en lien avec les thèmes présentés par les auteurs ainsi qu'un résumé du texte et quelques commentaires en lien avec ma réflexion personnelle. Le choix final relativement à la typologie de ces fiches s'est fait à partir d'une suggestion d'une de mes professeurs.

L'échantillonnage

L'échantillonnage des textes ciblés a été fait grâce à des recommandations de professeurs, à des recherches documentaires personnelles ainsi qu'à des références trouvées dans des textes consultés. Les sources de recherches documentaires ont été le catalogue de la bibliothèque de l'UQO, les index ERUDIT, ERIC et EBSCO ainsi que les sites du périodique *Revue des sciences de l'éducation* et de la revue professionnelle *Vie pédagogique*. Quelques vérifications ont aussi été faites par le biais des sites Google et Google Scholar. Ces textes sélectionnés sont en français et en anglais et proviennent d'Europe, des États-Unis et du Québec.

Exception faite de ceux ayant une utilité méthodologique, tous les textes consultés traitent des concepts théoriques liés aux objectifs d'apprentissage énoncés au chapitre I. La présentation ci-dessous fait appel à ces éléments conceptuels en reliant auteurs, concept et objectif de la même teneur.

Tableau 1

Présentation des textes ciblés

Thème en lien avec objectifs d'apprentissage	Objectif spécifique ciblé	Auteur, texte ou ouvrage retenus
Sentiment d'efficacité	Avoir une meilleure compréhension des concepts de sentiment d'efficacité et de compétence	-Bandura (1977, 2007) -Bourassa & al. (2003) -Choi (2003) -François & al. (2002, 2004) -Galand & al. (2004) -Lecomte (2004) -Luszczynska & al. (2005) -Pourtois & al. (2004) -Sinclair & Naud (2005, 2007) -St-Arnaud (1992, 1996, 2003) -Viau & al. (1994, 2000, 2001, 2004)
Sentiment de compétence	Avoir une meilleure compréhension des concepts de sentiment d'efficacité et de compétence	-Bandura (1977, 2007) -Bouchard (1999) -Bourassa & al. (2003) -Duceux (2007) -Le Bossé & al. (2006) -Marcel (2007) -Massé (1991) -Necker (2007) -Perrenoud (1994, 1998, 2001) -Sinclair & Naud (2005, 2007)

		<ul style="list-style-type: none"> -St-Arnaud (1992,1996, 2003) -Suissa (2003) -Tardif (1997) -Trudelle & al. (1994) -Viau & al. (1994, 2000, 2001, 2004)
Concept de motivation	Approfondir ma compréhension des effets du concept de motivation sur les concepts d'efficacité et de compétence	<ul style="list-style-type: none"> -Bandura A. (1977, 2007) -Bempechat (2004) -Communauté française de Belgique (1998) -Huart (2001, 2004) -Martin (1995) -St-Père & al. (2001) -Tardif (1997) -Viau (1994, 2000, 2001, 2004)

L'analyse des textes et ouvrages consultés

Dans le dessein d'en confirmer la validité, les textes et les ouvrages cités dans le tableau 1 ont fait l'objet d'une dernière lecture en préparation de l'étape d'analyse. Celle-ci a été réalisée en trois temps en se basant sur les processus suggérés par Jackson (1989) et Huot (1992). En premier lieu, un résumé de chacun des textes et ouvrages consultés a été systématiquement fait afin d'en faciliter la compréhension générale. Une fois le résumé complété, une analyse critique a apporté un éclairage plus pointu sur la pertinence et le contenu de chacun de ces textes ainsi que sur les objectifs défendus par leur(s) auteur(s). Pour Jackson, l'analyse critique peut être complexe mais est nécessaire puisqu'elle permet de porter un jugement sur les éléments méthodologiques ciblés par

un auteur. Dans un troisième temps, des considérations théoriques et pratiques font état de constatations épistémologiques ou théoriques, ou encore de pistes de réflexion toujours en lien avec mes objectifs d'apprentissage. Pour Huot (1992), le chercheur doit tenir compte de ses propres interrogations et préoccupations mais aussi de son jugement personnel lors de l'évaluation de la pertinence de l'information retenue. Il est à noter que ces considérations théoriques et pratiques font figure d'interprétation des résultats puisque cette tâche ne s'est pas matérialisée comme le propose Jackson (1989) puisqu'il n'y aura pas de suite formelle à ma démarche.

Les limites de la méthodologie choisie et du plan de lectures

La méthodologie suggérée par Jackson (1989) n'a pu être appliquée dans son intégralité compte tenu du faible nombre d'études primaires contenues dans l'échantillonnage final et de l'orientation professionnelle de ma démarche. Ainsi, il ne s'agit pas d'analyser un corpus d'hypothèses et de connaissances dans un objectif de généralisation et de transfert mais plutôt de réfléchir sur ma pratique professionnelle par le biais de lectures se rapportant à des thèmes spécifiques à ma situation; ces lectures sont par la suite bonifiées par une analyse critique des écrits. D'autre part, la méthodologie proposée par Jackson (1989) et les outils présentés par Huot (1992) m'ont permis d'aborder mes lectures à partir de bases d'analyse crédibles et d'une démarche rigoureuse qui ont grandement facilité la rédaction de mon rapport de lectures.

Clairement, ma démarche constitue plutôt une analyse d'écrits qui m'a donné la possibilité, dans un premier temps, d'approfondir mes connaissances afin d'arriver à une meilleure compréhension de mes potentialités et, dans un deuxième temps, d'apporter les changements nécessaires à mon développement professionnel.

Au prochain chapitre, la synthèse de lectures se fera donc à partir des éléments méthodologiques proposés par Jackson (1989) et Huot (1992).

CHAPITRE IV
LA SYNTHÈSE DE LECTURES

Une revue de tous les textes lus depuis septembre 2005 a d'abord été effectuée afin d'évaluer la pertinence de ceux-ci en lien avec les objectifs d'apprentissage ciblés. L'utilisation des fiches de lecture fut alors prédominante. Une trentaine de textes a ainsi été éliminée à cette première étape compte tenu de l'accent qui y était mise sur les devoirs et les leçons.

Dans un deuxième temps, d'autres textes se sont ajoutés car ils traitaient spécifiquement des concepts du sentiment d'efficacité personnelle, de la motivation ou du sentiment de compétence. Ces textes ont été relevés dans les bases de données Érudit, Eric, Google Scholar ou ont été suggérés par certains professeurs.

Premières observations recueillies

Les concepts d'efficacité personnelle et de compétence sont interliés à maintes reprises dans la littérature consultée (Sinclair et Naud, 2005, 2007). Certains auteurs parlent aussi bien d'auto-efficacité que de sentiment d'efficacité personnelle ou, tout simplement, d'efficacité. Par ailleurs, l'efficacité personnelle semble être une préoccupation universelle (Luszczynska, Gutiérrez-Dona et Schwarzer, 2005). Enfin, le sentiment d'efficacité peut être individuel ou collectif selon la situation observée ou selon la grille d'analyse utilisée (Bandura, 2003, 2007 ; Sinclair et Naud, 2005, 2007 entre autres).

Fiches de lecture

Dans cette partie, chaque fiche de lecture présentera un résumé de chaque texte et ouvrage lu, ainsi qu'une analyse critique et de quelques considérations pratiques et théoriques. Compte tenu des nombreux chevauchements conceptuels, l'organisation des fiches ne reproduira pas le tableau 1 présenté à la page 21.

Le Bossé, Bilodeau et Vandette (2006)

a) Résumé. Article qui se penche sur les notions d'agir professionnel (ou de savoir d'expérience) et d'empowerment en lien avec la pratique professionnelle dans un cadre d'intervention sociale et d'apprentissage. Les auteurs y présentent quatre axes de pratique qui permettent aux professionnels de revoir la façon dont ils intègrent dans leur travail les expériences de leur clientèle. Par la suite, ils se penchent sur la valorisation de l'agir professionnel à partir de différentes prémisses et approches, ainsi qu'une remise en question de certaines pratiques pédagogiques du curriculum de formation.

b) Analyse critique. Cet article présente de façon très claire l'importance que peuvent avoir les savoirs d'expérience sur l'ensemble du processus d'aide, aussi bien dans le domaine de l'éducation que dans d'autres domaines. Mais l'aspect intéressant réside aussi dans les nombreuses mises en garde faites par les auteurs (place faite aux individus, définition des solutions possibles, postures de l'intervenant) relativement aux attitudes adoptées par les intervenants qui peuvent nuire à l'ensemble du processus.

c) Considérations théoriques et pratiques. Les auteurs utilisent une typologie variée incluant des axes de pratique professionnelle et des prémisses explicatives qui permettent au lecteur de mieux cerner leurs propres modes d'articulation. Ce texte intègre donc des éléments théoriques nombreux et complexes (notion d'agir professionnel et de développement des connaissances notamment) qui demeurent toujours clairs puisque les auteurs se basent sur des situations concrètes et des questionnements réels auxquels sont confrontés les professionnels.

Martin (1995)

a) Résumé. Texte qui traite d'enjeux entourant les devoirs et les leçons tant du point de vue des parents que des enseignants et des élèves : utilité, valeur, rôle des parents et des enseignants. Selon Martin, l'efficacité démontrée par les élèves au moment de l'exécution des devoirs et leçons est liée à la motivation, et celle-ci demeure au cœur de tout apprentissage. En deuxième partie, Martin présente une série des conditions qu'elle juge essentielles à l'élaboration des devoirs et leçons sur de solides bases : liens entre connaissances acquises, vie quotidienne et activités à compléter afin de stimuler l'imagination des élèves, revue du niveau de préparation, de difficulté (sans toutefois tomber dans la facilité) et de participation de la part des enseignants, rétroaction subséquente. Enfin, Martin insiste sur la nécessité de redéfinir en profondeur le type de travaux demandés aux élèves. À cette fin, elle propose une typologie du travail personnel sous plusieurs formes afin d'amener les enseignants à élargir leur champ d'action.

b) Analyse critique. Tout au long de cet article, le contenu présenté par Martin demeure concret : les exemples ainsi que les solutions sont clairement exposés, les liens entre la motivation et le travail personnel sont explicites. Le concept d'efficacité est aussi évoqué à quelques reprises et appuie les liens faits par l'auteur. La troisième partie traitant du travail personnel apporte un éclairage intéressant et applicable dans le quotidien.

c) Considérations théoriques et pratiques. Ce texte fut publié dans la revue professionnelle *Vie pédagogique* et présente donc un aspect pratique. Toutefois, Martin aborde plusieurs aspects théoriques en lien avec les devoirs et les leçons permettant ainsi aux enseignants de poursuivre leur réflexion sur la question.

Huart (2001)

a) Résumé. Texte présentant le modèle de Viau et qui se penche sur les différentes composantes de la motivation scolaire. Les modèles théoriques produits par d'autres auteurs sont aussi relevés par Huart et lui permettent de faire des liens entre plusieurs types de facteurs (environnementaux, internes et comportementaux). De plus, tout au long du texte, l'accent est mis sur les perceptions, qu'elles soient générales ou spécifiques ainsi que sur les différentes stratégies d'apprentissage et les modes d'évaluation utilisés par les enseignants. Huart arrive à la conclusion que la motivation scolaire est modifiable puisqu'elle est influencée par l'environnement social des jeunes.

b) Analyse critique. Huart vulgarise les modèles de Viau et de Weiner de manière claire. Il réussit également à faire des recoupements entre ces deux modèles tout en soulevant des questionnements, ce qui permet au lecteur de pousser encore plus loin sa réflexion. Huart constate qu'il y a un impact réel des émotions d'une grande importance en lien avec la motivation, mais souligne aussi qu'il n'est pas pris en compte de la même façon d'un auteur à l'autre.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche suivante.

Huart (2004)

a) Résumé. Texte traitant du concept de motivation scolaire et qui se penche aussi plus particulièrement sur la notion de dynamique motivationnelle. Huart présente en plus les résultats d'une étude menée pendant plusieurs années auprès d'élèves du primaire. Tout au long de son texte, Huart reprend plusieurs éléments explicatifs exposés par Viau depuis plusieurs années: déterminants de la performance scolaire (compétences, perceptions de soi-même et de la tâche à faire, modes d'évaluation privilégiés). Par ailleurs, les résultats de l'étude montrent que l'utilisation de l'évaluation formative demeure un moyen puissant favorisant le développement de la motivation chez les élèves.

b) Analyse critique. Huart présente un point de vue européen qui diffère peu de ce qui est présenté par d'autres auteurs. Cela peut s'expliquer par le fait qu'Huart se

base sur plusieurs écrits de Viau, un chercheur québécois. Un autre élément intéressant de ce texte est l'inclusion d'une étude menée sur une longue période de temps ce qui donne du poids aux idées et conclusions défendues par Huart.

c) Considérations théoriques et pratiques. Dans ces deux textes, Huart se base sur plusieurs des modèles conceptuels développés par Viau au début des années'90 mais aussi sur des écrits de Bloom, de Bandura et de Dweck. Il ressort clairement que le concept de la motivation en est un complexe et qui peut porter à interprétation. Ainsi, Huart remet notamment en question quelques énoncés exposés par Viau relativement au rôle des perceptions ou à l'influence des émotions dans le processus motivationnel des enfants du primaire. Mais pour Huart, il n'en reste pas moins que l'importance du modèle développé par Viau demeure.

François et Botteman (2002)

a) Résumé. Texte qui explore l'application de la théorie sociale cognitive (TSC) dans une démarche de bilan de compétence en tenant aussi compte d'aspects théoriques tirés de l'approche centrée sur la personne élaborée par Rodgers (1977). Après une revue d'éléments explicatifs en lien avec la TSC, les auteurs se penchent plus spécifiquement sur les différents facteurs (psychologiques et environnementaux) qui influencent les orientations que peut prendre le praticien dans le cadre de son travail. Plusieurs questionnements sont aussi soulevés relativement au sentiment d'efficacité

personnelle, à la motivation, aux capacités et compétences personnelles et leur actualisation tant chez le praticien que chez la personne qui consulte.

b) Analyse critique. Ce texte très fouillé montre clairement comment le travail du praticien peut bénéficier des préceptes de la TSC aussi bien à l'étape de la préparation du bilan mais aussi au moment de la présentation dudit bilan à la personne qui le consulte. De plus, les liens entre la théorie de Bandura (1980, 1986, 1997) et l'approche préconisée par Rodgers (1977) sont présents et permettent au lecteur de poursuivre sa propre réflexion en ce qui a trait à ses savoirs être et faire.

c) Considérations théoriques et pratiques. Ce texte met en parallèle deux théoriciens (Bandura et Rogers) et approfondit l'application de concepts dans une démarche professionnelle spécifique. Plusieurs questions pertinentes sont soulevées et permettent ainsi au lecteur de trouver réponse à des embûches auxquelles il est confronté dans son travail. Donc, un texte qui s'avère utile et pratique et qui est véritablement construit de manière à accompagner le professionnel.

François (2004)

a) Résumé. Texte qui se penche sur les aspects théoriques de la théorie sociale cognitive (TSC) à partir de quatre énoncés de Bandura (1986, 2003) mais aussi d'autres auteurs qui ont écrit sur le même sujet. Pour François, il est souhaitable de mettre davantage l'accent sur les déterminants culturels et sociaux afin d'élargir la grille

d'utilisation de la TSC et du sentiment d'efficacité personnelle imaginés par Bandura pour ensuite développer d'autres applications professionnelles.

b) Analyse critique. L'aspect novateur dans ce texte est l'accent mis par François sur l'appartenance culturelle ainsi que l'impact que cette appartenance a sur les croyances d'efficacité, les objectifs et les moyens ciblés pas les individus. Dans certaines parties, l'auteur est très critique face à certains aspects théoriques défendues par Bandura, mais reconnaît aussi la portée immense des constats et des applications développés par celui-ci dans ses écrits.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche Pourtois et Demonty (2004).

Galand et Vanlede (2004)

a) Résumé. Revue de littérature qui se penche sur le sentiment d'efficacité personnelle dans des situations d'apprentissage et de formation : comment peut-on le définir, quel est son rôle, quels sont ses origines et ses effets ? Les auteurs se sont aussi intéressés aux répercussions du sentiment d'efficacité sur les pratiques des enseignants. Ils arrivent à la conclusion que le soutien des compétences et du sentiment d'efficacité est possible même lorsque les individus n'ont pas un niveau très élevé de compétence.

b) Analyse critique. À plusieurs reprises dans ce texte, Galand et Vanlede se penchent sur certains éléments théoriques développés par Bandura. D'autres auteurs cités soutiennent eux aussi ces mêmes éléments ce qui apporte un éclairage intéressant et permet une meilleure compréhension.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche Pourtois et Demonty (2004).

Lecomte (2004)

a) Résumé. Texte qui présente les grands principes théoriques du sentiment d'efficacité personnelle et différentes applications pratiques en matière de réussite scolaire, de travail professionnel et de psychothérapie. Pour y arriver, Lecomte s'appuie sur les travaux de Bandura et d'autres chercheurs. Mais Lecomte insiste aussi sur l'ampleur des volets théorique et pratique en matière d'efficacité personnelle et sur la complexité du concept compte tenu de la multitude d'éléments la composant.

b) Analyse critique. À certains égards, Lecomte est critique relativement à certaines orientations défendues par Bandura, particulièrement en ce qui a trait à l'affectivité qui demeure, selon Lecomte, un puissant élément de motivation dans bien des sphères de l'existence. En effet, Lecomte estime qu'il n'en tient pas suffisamment compte. Un autre élément intéressant est l'accent mis par l'auteur tout au long de son texte sur la complexité du sentiment d'efficacité personnelle.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche Pourtois et Demonty (2004).

Pourtois et Demonty (2004)

a) Résumé. Texte qui examine globalement dans un premier temps, les changements identitaires étroitement liés à la mouvance des nouveaux contextes sociaux. Par la suite, les auteurs énumèrent quelques-uns des domaines au sein desquels les croyances d'efficacité personnelle représentent un enjeu important, notamment celui de l'éducation familiale. À partir de quelques recherches menées par des collègues chercheurs, ils se penchent aussi sur les difficultés vécues par les individus dans leur rôle de parents et traitent de nouvelles pathologies associées au mal être existentiel.

b) Analyse critique. Un point intéressant est soulevé par ces deux auteurs en conclusion de leur texte : bien qu'ils reconnaissent la crédibilité et le bien-fondé de la théorie développée par Bandura, les auteurs s'interrogent sur l'impact du sentiment d'efficacité sur les individus moins performants ou moins fonctionnels psychologiquement. Dans notre contexte social actuel, les gagnants sont beaucoup plus valorisés et sollicités. Il est donc rafraîchissant de constater que des chercheurs se questionnent sur la moralité de ce type d'exclusion.

c) Considérations théoriques et pratiques. Ces quatre textes ont été publiés dans une revue traitant des principes théoriques développés par Bandura. Certains textes sont plus critiques face aux théories défendues par Bandura, particulièrement en ce qui a trait à la place tenue par l'affectivité, l'émotivité et les nouvelles pathologies dans ses écrits. Ce genre de publication permet de confronter et de comparer l'interprétation d'un même concept défendue par plusieurs chercheurs, et ainsi poursuivre la réflexion .

Luszczynska, Gutiérrez-Dona et Schwarzer (2005)

a) Résumé. Étude traitant des relations entre l'efficacité de soi générale et certains construits psychologiques qui fut menée dans cinq pays (Costa Rica, Allemagne, Etats-Unis, Pologne et Turquie) auprès de 8796 personnes. Les chercheurs émettent l'hypothèse que les liens entre l'auto-efficacité et les construits devraient être similaires d'une culture à l'autre. L'étude montre que des variables comme les facteurs culturels, sociaux, historiques ou écologiques ont une influence sur les comportements cognitifs et sociaux des individus. Mais pour les auteurs, d'autres facteurs comme la diversité intraculturelle peuvent aussi entrer en ligne de compte car ceux-ci peuvent aussi influencer les liens entre l'efficacité de soi et les construits psychologiques.

b) Analyse critique. L'étude menée par ces trois auteurs présente plusieurs autres pistes de recherche en ce qui a trait à l'influence du facteur culturel sur l'efficacité de soi. Est-il possible de faire un rapprochement entre l'espoir et l'efficacité de soi dans

certaines cultures ? Les construits liés à l'auto-efficacité sont-ils vraiment les mêmes partout ?

c) Considérations théoriques et pratiques. Il s'agit d'un texte qui s'appuie sur plusieurs éléments théoriques développés par Bandura à partir de la théorie sociale cognitive. Aussi, certaines distinctions théoriques (estime de soi, locus of control) se retrouvent dans le texte. Compte tenu du nombre de participants et de leur provenance géographique, le travail de traitement des données fut colossal et de nombreuses questions demeurent, principalement la teneur des effets directs de variables comme les statuts économique et social sur les liens entre l'auto-efficacité et d'autres construits.

Bempechat (2004)

a) Résumé. Argumentaire sur les bienfaits des devoirs et des leçons sur le développement de la motivation chez les enfants dans une perspective à long terme. L'auteur décrit la situation actuelle aux Etats-Unis à partir d'une revue de littérature traitant des effets positifs des devoirs et des leçons, du rôle et de l'influence des enseignants ainsi que des parents auprès des enfants. Bempechat insiste sur l'importance de l'influence des parents dans le cheminement scolaire et personnel de leur enfant, un facteur qui n'aurait pas toujours été suffisamment pris en compte dans le passé.

b) Analyse critique. Ce texte constitue un ardent plaidoyer en faveur des devoirs et des leçons, met l'accent sur les succès futurs de cette pratique et rejette du revers de la main plusieurs des arguments soulevés par ceux qui remettent cette pratique en question. Plusieurs des études ou des chercheurs cités relatent des éléments explicatifs justifiant l'utilisation de cette pratique.

c) Considérations théoriques et pratiques. Bempechat affiche clairement dès le début de son texte son orientation « pro-devoirs et de leçons ». Les auteurs cités dans le texte valident généralement cette orientation. Et bien que quelques études plus critiques face à cette pratique soient mentionnées, leurs conclusions sont remises en question par Bempechat avec un parti pris presque culpabilisant.

Massé (1991)

a) Résumé. Recherche exploratoire menée auprès de 127 parents d'enfants de moins de cinq ans de la région montréalaise qui se penche sur la conception populaire de ce qu'est la compétence parentale. Le sentiment de compétence parentale est influencé par plusieurs déterminants comme les facteurs socioécologiques, la maturité psychologique ou l'état de santé physique du parent. Et, selon les auteurs, il est aussi nécessaire de tenir compte des conceptions populaires puisque celles-ci teintent les attentes du parent face à son enfant. Par ailleurs, la recherche démontre que la compétence parentale est multidimensionnelle et de nature individualiste. Les parents semblent plutôt voir la compétence parentale comme un long processus d'apprentissage.

De plus, les déterminants du modèle écologique ne sont mentionnés qu'à quelques reprises par les parents interrogés. Les auteurs retiennent qu'un parent se sentira compétent ou incompétent en fonction du devenir de leur enfant.

b) Analyse critique. Cette recherche a été menée il y a une vingtaine d'année. Il est intéressant de constater le chemin parcouru par le modèle écologique dans le discours populaire. Des déterminants comme le niveau économique, les conditions de logement ou le milieu environnemental sont aujourd'hui envisagés de manière beaucoup plus marquée qu'à l'époque.

c) Considérations théoriques et pratiques. Il ne fait aucun doute que les conceptions et croyances populaires teintent le travail des chercheurs à certains moments. Il ne leur est pas toujours possible de s'en tenir aux seules définitions formelles en ce qui a trait au cadre méthodologique privilégié. Ainsi, les composantes définissant la compétence parentale présentées dans ce texte font référence à des éléments issus du discours populaire. Cet aspect méthodologique amène une autre représentation d'un concept (la compétence) parfois surutilisé.

Trudelle et Montambault (1994)

a) Résumé. Recherche exploratoire quantitative menée auprès de 161 parents d'enfants âgés de trois à cinq ans de la région de Rimouski afin d'examiner les liens entre le sentiment de compétence parentale et différents déterminants économiques et

socioculturels. L'accent était mis sur la collaboration du père. Les deux auteurs arrivent à la conclusion que le sexe du parent influence certaines relations : nombre d'enfants vs sentiment de compétence, type de profession vs sentiment de compétence, âge vs sentiment de satisfaction... Ils constatent aussi qu'il existe un lien entre le sentiment de compétence des parents et le temps qu'ils sont en mesure d'accorder ou non à leur enfant.

b) Analyse critique. Les auteurs présentent plusieurs autres pistes de recherche à effectuer sur le même thème à partir d'une approche quantitative. Selon eux, il serait ainsi possible de développer une meilleure compréhension du sentiment de compétence parentale. Il est aussi clair qu'il faut tenir compte des changements relativement aux nouvelles réalités familiales vécues dans bien des milieux.

c) Considérations théoriques et pratiques. Les auteurs se basent à maintes reprises sur certaines notions théoriques développées par Bandura (compétence personnelle, évaluation personnelle). De plus, le sentiment de compétence parentale est composé de deux sphères soit l'efficacité et la satisfaction et ce sont ces composantes qui ont servi de toile de fond pour ce qui est de l'analyse des résultats obtenus dans le cadre de leur recherche.

Bouchard (1999)

a) Résumé. Rappel historique de l'évolution des pratiques professionnelles depuis les années 60. Il y a une distance entre le professionnel et la famille ce qui complique le type de relations qui existe entre ces deux entités. Mais vers la fin des années 70 certains chercheurs préconisent de plus en plus la nécessité pour les intervenants de remettre en question leurs attitudes professionnelles et de miser sur les compétences des familles. Graduellement, on tente de développer un véritable partenariat qui tient compte davantage de l'apport des familles dans le processus. Cela ne se fait toutefois pas sans peur et sans questionnement chez les intervenants.

b) Analyse critique. Article lucide qui décrit bien la situation qui prévaut toujours malgré le discours ambiant. Bouchard démontre bien l'importance du rôle de la famille dans tout processus d'intervention. Par contre, beaucoup de chemin reste encore à parcourir afin d'atteindre le niveau de réciprocité et d'ouverture souhaité par nombre de familles mais aussi d'intervenants.

c) Considérations théoriques et pratiques. Cet article ayant été écrit il y a un peu plus d'une dizaine d'années, il est intéressant de constater que les souhaits exprimés à l'époque par l'auteur ne se sont pas nécessairement encore matérialisés et ce, pour plusieurs raisons. Bouchard soulève notamment la question du pouvoir qui amène beaucoup de méfiance de part et d'autre tout comme la notion de compétence qui n'est pas comprise par tous de la même façon.

Suissa (2003)

a) Résumé. Article qui traite des difficultés de communication dans les relations entre familles et professionnels. L'auteur se penche d'abord sur les changements survenus au sein des dynamiques familiales dans les dernières années. Dans un deuxième temps, Suissa fait le lien entre les difficultés connues par les intervenants et le processus de prise en charge des familles. Il propose des pistes de solution afin de faire progresser le travail thérapeutique. Enfin, l'auteur présente une situation clinique qu'il considère biaisée compte tenu des croyances populaires entretenues face à l'alcoolisme, et s'inquiète des conséquences thérapeutiques de ces croyances sur la dynamique familiale.

b) Analyse critique. Suissa mise beaucoup sur l'effet positif que la circulation de l'information, l'utilisation des compétences des parties en présence ainsi que le transfert de pouvoir peut avoir sur le processus thérapeutique. Il encourage aussi les intervenants à envisager sereinement la possibilité d'être confronté à l'échec dans leur travail ce qui est rafraîchissant dans le contexte actuel de performance, de reddition de compte.

c) Considérations théoriques et pratiques. L'auteur démontre avec beaucoup de force le pouvoir de la collaboration et de l'empowerment dans le processus thérapeutique. Mais le lecteur perçoit bien son irritation en ce qui a trait au discours associant l'alcoolisme à une maladie. Selon Suissa, il s'agit d'enjeux sociaux et

thérapeutiques importants puisqu'ils ont un impact direct sur l'individu ainsi que sur son réseau familial.

Bandura (1977)

a) Résumé. Présentation d'un cadre théorique qui servirait à prédire et à expliquer certains changements psychologiques et comportementaux par le truchement de différents traitements. Bandura prétend que les processus cognitifs jouent un rôle important dans l'acquisition et le maintien de nouveaux comportements. Il traite aussi de la motivation, un concept enraciné en partie dans nos activités cognitives, ainsi que de l'auto-efficacité perçue et des attentes que celle-ci suscite chez les individus. Dans un deuxième temps, Bandura se penche sur différentes stratégies tenant compte de l'auto-efficacité et qui peuvent être utilisées auprès de gens souffrant de phobies ou de peurs sévères.

b) Analyse critique. Ce texte de Bandura présente des aspects spécifiques de sa théorie de l'auto-efficacité qui seront étayés davantage dans les années qui suivront. Par ailleurs, la formulation du propos privilégiée par l'auteur est dense à certains moments ce qui peut compliquer la compréhension générale du texte pour certains lecteurs.

c) Considérations théoriques et pratiques. Bandura présente dans ce texte quelques utilisations pratiques de l'auto-efficacité relativement au traitement de phobies ou de peurs importantes. Il insiste sur le volet cognitif, mais aussi sur le volet

émotionnel ce qui pouvait sembler novateur à l'époque durant laquelle il débutait ses travaux.

Choi (2003)

a) Résumé. Étude menée auprès de 651 étudiants universitaires volontaires inscrits à un cours d'introduction à la psychologie. Choi passe d'abord en revue certaines notions en lien avec le sentiment d'auto-efficacité et l'Échelle d'auto-efficacité. Il s'agit pour l'auteur de vérifier la reproductibilité de la structure des facteurs de l'Échelle d'auto-efficacité ainsi que d'évaluer le *Bem Sex-role Inventory* à partir de sa propre étude et de deux autres études menées antérieurement par d'autres chercheurs. Choi indique que l'Échelle d'auto-efficacité a une structure ainsi qu'une reproductibilité fiable, particulièrement pour ce qui est de sa sous échelle générale mais ne peut conclure que celle-ci mesure réellement l'auto-efficacité générale. Choi conclut que plus de recherche s'avère donc nécessaire.

b) Analyse critique. Il s'agit d'un court texte qui circonscrit bien les éléments explicatifs du sentiment d'auto-efficacité ainsi que de l'Échelle d'auto-efficacité. De plus, les limites de l'étude menée par Choi sont clairement indiquées tout comme les possibilités pour des futures recherches.

c) Considérations théoriques et pratiques. Choi se base sur plusieurs éléments théoriques relevés chez Bandura. Aussi, la compréhension de l'Échelle de l'auto-

efficacité est simplifiée grâce aux items qui y sont présentés. Enfin, le *Bem Sex-role Inventory* (développé par Bem en 1971) représente aussi une découverte quant aux items qui y sont listés ainsi qu'à l'usage que le chercheur peut en faire.

St-Père et Gagné (2001)

a) Résumé. Texte tiré d'une thèse de doctorat qui traite de la motivation, de la persistance et des aptitudes en lien avec la performance humaine. Après s'être intéressés à quelques modèles théoriques dans différentes sphères d'activités, les auteurs se penchent ensuite sur des recherches empiriques portant sur le rôle des aptitudes, de la persistance et de la motivation et leur impact sur la performance. St-Père et Gagné constatent que les résultats de ces recherches sont multiples et se contredisent à certains moments compte tenu notamment de la difficulté à définir certains concepts et du grand nombre de méthodologies employées par les chercheurs.

b) Analyse critique. Les constats faits par St-Père et Gagné en ce qui a trait aux résultats cités dans leur texte démontrent bien la difficulté pour les intervenants de s'y retrouver et de les mettre en pratique dans le cadre de leur travail.

c) Considérations théoriques et pratiques. St-Père et Gagné se penchent sur ce qui a trait à la performance humaine dans son ensemble. Les auteurs cités sont nombreux tout comme les construits théoriques présentés ce qui complexifie à certains moments la généralisation ou encore le transfert des résultats inclus dans ce texte.

Viau et Bouchard (2000)

a) Résumé. Étude portant sur la motivation au secondaire et qui vise la validation d'un modèle de motivation à trois composantes (perception de la valeur de l'activité, de la compétence personnelle et de la contrôlabilité). Les auteurs présentent leur modèle ainsi que ses composantes. La validation du modèle s'est faite à partir d'un questionnaire distribué à 1599 élèves de Montréal et se rapportant à l'ensemble des activités réalisées en classe. Les auteurs concluent qu'il existe un lien entre les trois composantes et que la perception de la tâche est en fait le déterminant le plus significatif. Toutefois, ils indiquent qu'il faut aussi tenir compte des perceptions de compétence et de contrôlabilité.

b) Analyse critique. Les conclusions tirées par Viau et Bouchard sont intéressantes puisqu'elles mettent en relief l'importance des perceptions dans le processus d'apprentissage ce qui rejoint les résultats d'autres recherches.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche Viau (2004).

Viau et Joly (2001)

a) Résumé. Texte dévoilant les résultats préliminaires d'une enquête menée auprès de 4440 étudiants universitaires qui examine l'importance de tenir compte des déterminants motivationnels en classe afin d'éviter l'abandon chez certains d'entre eux. Les auteurs se penchent plus particulièrement sur un modèle de dynamique

motivationnelle déjà développé pour les élèves du secondaire. Ils présentent aussi une expérience réalisée dans un cours de génie : l'accent fut mis sur le réaménagement du travail à faire en classe ainsi que sur la présentation de la matière par le professeur et les outils fournis.

b) Analyse critique. Il est intéressant de constater que Viau et Joly soulignent l'importance de maintenir les recherches sur la motivation scolaire à partir de l'angle des déterminants motivationnels en processus d'apprentissage. Cette orientation s'impose, selon eux, compte tenu des résultats obtenus dans leur recherche et qui sont similaires à ceux d'autres études menées par Viau.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche Viau (2004).

Viau (2004)

a) Résumé. Conférence présentée par Viau à Bruxelles qui traite du concept de motivation en contexte scolaire et reprend plusieurs thèmes qu'il a développés au fil des ans dans ses écrits : facteurs externes qui ont une influence sur la motivation, dynamique motivationnelle, importance de l'émotivité et des perceptions de l'élève, posture de l'enseignant.

b) Analyse critique. Puisqu'il s'agissait d'un texte préparé pour une conférence, le contenu n'apportait pas nécessairement de nouvelles orientations pédagogiques ou

scientifiques précises. Par contre, il permet de passer en revue certaines des notions déjà explorées précédemment par Viau.

c) Considérations théoriques et pratiques. Viau a toujours ciblé l'aspect motivation en contexte scolaire dans une optique sociocognitive. Par ailleurs, ces trois textes traitent aussi bien de nouvelles orientations que de clarifications des travaux amorcés par Viau dans les années'70. Au fil des ans, Viau s'est penché avec d'autres chercheurs sur les effets de la motivation et de la dynamique motivationnelle chez les élèves des niveaux primaire, secondaire et universitaire. Pour Viau et ses collègues, il est primordial pour les enseignants de connaître les mécanismes autour desquels s'articule la motivation scolaire afin de prévenir la démotivation et l'abandon et d'encourager le plaisir d'apprendre et la persévérance.

Communauté française de Belgique (1998)

a) Résumé. Enquête menée auprès de 359 enfants belges de première année du primaire qui se penche sur leurs attitudes face à l'école, à leurs apprentissages et leur vécu scolaire. Dans leurs travaux, les auteurs se basent sur la définition et sur le modèle de dynamique motivationnelle développée par Viau. Les enfants sont divisés en plusieurs groupes qui s'amalgament en deux axes (métier d'écolier et apprenti-lecteur). Les auteurs constatent que les enfants aiment l'école mais qu'ils semblent percevoir la lecture comme une tâche sérieuse. De plus, certains facteurs comme la perception des

réactions de l'enseignant chez l'enfant ou encore les réactions de la mère paraissent influencer la motivation des enfants.

b) Analyse critique. Ce texte présente les résultats d'une enquête qui, dans les faits, est une recherche longitudinale d'une durée de vingt ans. Certaines parties du texte font référence à des données recueillies antérieurement ce qui en complique la compréhension n'ayant pas ces informations en annexe. Toutefois, il est toujours intéressant de comparer de tels résultats avec d'autres études menées ici (notamment, il existe des travaux menés par Viau traitant du vécu scolaire d'élèves du secondaire).

c) Considérations théoriques et pratiques. Les liens théoriques avec les travaux de Bandura et Viau (définitions, typologies, déterminants) sont nombreux bien qu'il s'agisse d'un texte européen. La distinction entre le rôle d'élève et celui d'apprenti-lecteur amène un élément novateur qui gagnerait à être repris ici par d'autres chercheurs puisque la lecture est souvent citée comme un élément liée à la réussite scolaire des enfants.

Cooper (1989)

a) Résumé. Revue de littérature portant sur les devoirs et leçons à partir de 120 études. Cooper fait un rappel historique de quelques éléments touchant cette problématique et fait connaître sa démarche méthodologique. Par la suite, Cooper se penche sur les nombreux facteurs qui influencent la pratique des devoirs et leçons ainsi

que l'utilité de cette pratique et son impact sur les résultats scolaires des jeunes. Cooper conclut avec des questionnements relevés dans la littérature consultée et par des recommandations.

b) Analyse critique. Ce texte présente plusieurs points de vue opposés sur la question des devoirs et leçons. À certains moments, le lecteur peut détecter le parti pris de Cooper en faveur des devoirs et leçons, particulièrement dans la conclusion ce qui peut paraître étonnant dans ce type de texte.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche suivante.

Cooper, Civey Robinson et Patall (2006)

a) Résumé. Revue de littérature portant sur les effets des devoirs et leçons à partir de recherches menées aux Etats-Unis entre 1987 et 2003. Les auteurs font un rappel historique en ce qui a trait aux devoirs et leçons ainsi qu'à la recherche sur le sujet. Suivent des éléments méthodologiques et les résultats des recoupements effectués au fil de leurs travaux. Les auteurs ne parviennent pas à dégager de conclusions claires, mais indiquent qu'ils décèlent tout de même une tendance positive relativement à l'influence des devoirs et leçons sur les résultats scolaires des élèves.

b) Analyse critique. Cette revue de littérature démontre bien tout le travail mis par les auteurs afin de bien cerner les différents courants en lien avec la problématique des devoirs et leçons.

c) Considérations théoriques et pratiques. Le texte publié en 2006 fait suite à celui de 1989. La très grande majorité des études qui y sont citées sont américaines. Aussi, ce qui peut apparaître inattendu dans ce type de texte pour le lecteur est le parti pris de Cooper clairement exprimé. Par contre, le texte de 2006 fait état de nombreuses pistes de recherche afin d'établir d'autres bienfaits des devoirs et leçons. Un autre aspect intéressant pour ce qui est de ces deux textes est la présentation et le volet méthodologique qui sont très détaillés et permettent ainsi de suivre les déroulement de la démarche des auteurs.

Necker (2007)

a) Résumé. Texte analytique présentant une application de la notion de compétence par l'intermédiaire d'ateliers de danse dans une école secondaire en France. L'auteure reconnaît que certaines matières demandent plus de flexibilité de la part des enseignants qui désirent les exploiter. Des éléments explicatifs relativement à la transmission des compétences et des apprentissages ainsi qu'aux multiples caractéristiques développées par les élèves sont exposés à partir des liens qui existent entre l'élève, l'enseignant, l'artiste et la matière enseignée.

b) Analyse critique. La démarche de réflexion chez l'enseignant amène plusieurs remises en question en ce qui a trait à d'autres programmes ou d'autres objectifs dans le cadre de son travail. Le rôle de la culture dans les programmes scolaires est aussi soulevé de manière intéressante car les propos de l'auteure force le lecteur à se questionner sur ses propres croyances.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche Duceux.

Marcel (2007)

a) Résumé. Revue de certaines définitions du concept de compétence et des liens qu'il est possible de faire avec le développement professionnel de l'enseignant dans sa globalité. L'auteur présente aussi des éléments qui différencient la notion de compétence et celle de développement professionnel.

b) Analyse critique. Certains aspects soulevés par Marcel sont intéressants : y a-t-il véritablement une dimension sociale à la notion de compétence ? Cette notion peut-elle faire preuve de flexibilité ? Ces questions méritent que l'on s'y arrête.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche Duceux.

Duceux (2007)

a) Résumé. Revue de certains aspects théoriques des notions de compétence et d'identité à partir de l'approche préconisée par Barbier. Plusieurs précisions sont apportées, notamment en ce qui a trait à l'identité et à ses composantes. L'auteur examine aussi le rôle complexe joué par la notion de pratique et établit ensuite des liens avec la compétence et l'identité et l'influence mutuelle qu'elles ont les unes sur les autres dans le cadre d'activités professionnelles ou personnelles.

b) Analyse critique. Le texte de Duceux apporte un nouvel éclairage relativement à la notion d'identité et à ses spécificités et ce, en une vingtaine de pages. L'auteur soulève aussi des liens intéressants entre les pratiques professionnelles et les compétences.

c) Considérations théoriques et pratiques. Ces textes ont été publiés dans un recueil traitant du concept de compétence en éducation et en formation. Les textes de Necker, Marcel et Duceux illustrent bien les différents usages associés au concept de compétence mais aussi les nombreux liens pouvant être faits entre ce concept et des notions comme l'identité, le développement professionnel. Par ailleurs, il s'avère que des questionnements émergent entre ce qui est valorisé par la société et les nombreuses notions connexes à la compétence comme l'adaptabilité et la performance.

Sinclair et Naud (2005)

a) Résumé. Article traitant du soutien social et du sentiment d'efficacité parentale dans le cadre du programme ÉcoFamille. Les auteurs font des liens entre la hausse du sentiment d'efficacité et l'adaptabilité de l'individu dans certains contextes. Ils traitent aussi de la notion d'enforcement et de son impact sur le programme. À partir d'une étude menée auprès de parents ayant participé à ce programme, ils en examinent les effets sur le degré de satisfaction de ces parents ainsi que sur plusieurs dimensions reliées au sentiment d'efficacité parentale.

b) Analyse critique. Sinclair et Naud présentent de manière concise en quoi consiste le programme ÉcoFamille. Les résultats de leur étude sont eux aussi clairement énoncés et complètent bien les explications données dans la première partie de leur texte.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche suivante.

Sinclair et Naud (2007)

a) Résumé. Article se penchant sur les effets du programme ÉcoCPE sur le développement du sentiment d'efficacité personnelle et collective du personnel de centres de la petite enfance. Les auteurs s'intéressent à certains aspects théoriques liés au développement des enfants et aux services de garde qui leur sont offerts. Une présentation du programme est ensuite faite. Suivent les résultats d'une étude qui

examine s'il existe réellement un lien entre la participation au programme et l'augmentation du sentiment d'efficacité personnelle et collective chez le personnel de CPE.

b) Analyse critique. Sinclair et Naud illustrent clairement plusieurs des concepts théoriques développés par Bandura dans ses écrits. Et comme dans le texte précédent, ils présentent le contenu du programme ainsi que les objectifs visés par celui-ci. Les nombreux liens entre les aspects individuel et collectif, ainsi que les effets positifs notés sur la qualité du milieu de garde et l'état d'esprit du personnel éducateur amène à penser que le programme ÉcoCPE gagnerait à être davantage connu.

c) Considérations théoriques et pratiques. Ces deux textes présentent deux volets d'une même philosophie préconisant le soutien communautaire combiné à l'efficacité individuelle à partir de programmes de soutien. Sinclair et Naud présentent aussi une articulation éclairante de plusieurs concepts développés par Bandura. Par ailleurs, les auteurs mentionnent dans leurs deux textes les limites de leurs recherches compte tenu de la petitesse de leurs échantillons, de l'absence de groupe de contrôle et de post-test.

Perrenoud (1994)

a) Résumé. Court texte présentant différents schèmes opératoires liés aux compétences et aux savoirs. Pour Perrenoud, les savoirs font partie intégrante des

compétences d'un professionnel bien qu'il y ait parfois un flou en ce qui a trait à leur place. De plus, il n'y a pas de compétence sans la présence de mobilisation des savoirs et la présence des schèmes opératoires demeure nécessaire pour que le professionnel évolue dans son quotidien. Toutes ces composantes forment donc un tout. Par ailleurs, Perrenoud s'intéresse aussi au concept d'habitus qui représente un ensemble de schèmes de type plus empirique.

b) Analyse critique. Très court texte qui remet en contexte plusieurs interprétations de ce que sont les compétences, le savoir et l'habitus. De manière très concise mais précise, Perrenoud clarifie ces concepts et amène de nouvelles pistes de réflexion pour le professionnel.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointe à la fiche suivante.

Perrenoud (2001)

a) Résumé. Texte réflexif traitant du sens et de la valeur du travail scolaire. Pour Perrenoud, l'échec scolaire résulte de différentes causes qui peuvent être parfois de nature psychologique. Il en cible une dizaine et procède à leur présentation grâce à des aspects explicatifs suivis de plusieurs pistes de solution que les acteurs en présence peuvent intégrer dans leur quotidien.

b) Analyse. Certains passages de ce texte se rapprochent beaucoup de la métaphore ce qui amène un éclairage novateur sur ces thèmes. Par ailleurs, il est à noter que Perrenoud cible la pédagogie privilégiée par le système scolaire ainsi que le travail des enseignants à maintes reprises comme faisant partie des causes de l'échec scolaire ce qui pourrait démotiver certains lecteurs à poursuivre leur lecture.

c) Considérations théoriques et pratiques. Ces deux textes de Perrenoud, bien que très différents en ce qui a trait au style, se recoupent. Ils défendent tous deux une vision réflexive du travail du professionnel tout en conservant un volet bien concret qui permet d'outiller ce dernier. Perrenoud juge qu'il est primordial que le professionnel se questionne sur son travail afin d'en tirer les conséquences qui s'imposent pour lui-même mais aussi pour ses élèves. Il reconnaît aussi qu'une grande part de subjectivité prévaut dans ce débat.

Bourassa, Serre et Ross (2003)

a) Résumé. Ouvrage présentant une méthode de réflexion et de travail basée sur l'utilisation de l'expérience et des savoirs dans le cadre d'activités professionnelles diverses. Les auteurs passent d'abord en revue différents aspects théoriques liés au concept de l'apprentissage expérientiel à partir d'écrits de nombreux auteurs qui se sont penchés sur le sujet. Par la suite, ils présentent en détail leur propre méthode de réflexion et d'expérimentation qui met l'accent sur l'appropriation d'expériences et de connaissances, ainsi que sur le développement de modèles d'action reproductibles par le

praticien dans son quotidien professionnel. Des thèmes comme l'analyse réflexive, l'efficacité, l'inefficacité, les constituants d'un modèle d'action y sont abondamment abordés. L'ouvrage se conclut par différents témoignages et exemples de la mise en application de cette méthode.

b) Analyse critique. Ouvrage très accessible malgré les multiples retours théoriques et la complexité de certains passages. Tel qu'écrit St-Arnaud dans la préface, il s'agit d'une méthode novatrice qui amène le praticien à réfléchir sur un ensemble d'éléments le caractérisant lui-même mais aussi sa pratique professionnelle dans ses moindres détails. Les nombreux exemples proposés dans les deuxième et troisième parties rendent encore plus tangibles pour le lecteur les enjeux théoriques soulevés par les auteurs.

c) Considérations théoriques et pratiques. Les auteurs présentent un ouvrage facile d'accès malgré l'important corpus appuyant les fondements théoriques de leur méthode. Et l'aspect très concret de la troisième partie avec tableaux et verbatim à l'appui permet au lecteur de comparer son propre cheminement à celui des professionnels qui y sont cités.

St-Arnaud (1992)

a) Résumé. Ouvrage initiant une mise en forme d'un modèle de pratique pour professionnels qui diffère des modèles traditionnels scientifiques. St-Arnaud se

base sur ses propres travaux mais aussi sur les travaux de Argyris et Schön qui ont eux-mêmes développé un modèle axé sur la science-action. St-Arnaud insiste sur la nécessité de se centrer sur l'action plutôt que sur le savoir ce qui permet au praticien d'intervenir différemment. Par ailleurs, l'auteur explique dans le deuxième chapitre que la réflexion et l'auto-observation afin de mieux comprendre son cheminement puis de corriger ses erreurs demeurent des mécanismes efficaces. Enfin, pour l'auteur, même s'il faut se méfier des généralisations méthodologiques, la rigueur et la systématisation de la réflexion est de mise afin d'identifier des modèles théoriques qui pourraient être reproductibles.

b) Analyse critique. Ouvrage à vocation aussi bien théorique qu'empirique. St-Arnaud a su amalgamer les deux vocations afin d'outiller les praticiens. Le lecteur peut même percevoir les nombreuses interrogations et remises en question personnelles de l'auteur au fil de certains passages en ce qui a trait à la place à donner à la science dans un contexte professionnel.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche St-Arnaud (2003).

St-Arnaud (1996, chapitre 4)

a) Résumé. Ouvrage présentant une synthèse de certains concepts psychologiques liés au développement de la personne. St-Arnaud se penche spécifiquement sur l'actualisation de soi et sur l'efficacité en y intégrant les notions

d'action et de besoin. Cette intégration se fait par le truchement d'une typologie détaillée des besoins qui couvre le bien-être, la sécurité, la considération, la compétence et la cohérence. D'autres éléments comme le comportement, la structure motivationnelle ou l'intention sont aussi évoqués. Pour St-Arnaud, il ne fait aucun doute que l'actualisation de soi est un processus complexe et qui demande une bonne dose de travail personnel.

b) Analyse critique. Cette courte publication poursuit le travail déjà amorcé par St-Arnaud sur l'application empirique de concepts psychologiques. Le lecteur, qu'il soit praticien ou inscrit dans une quelconque démarche, trouvera des outils et des indications utiles.

c) Considérations théoriques et pratiques : jointes à la fiche St-Arnaud (2003).

St-Arnaud (2003)

a) Résumé. Ouvrage traitant des concepts d'efficacité et de coopération eu égard à la pratique professionnelle. St-Arnaud se penche sur ces deux concepts à partir d'une démarche structurée qui amène le lecteur à réfléchir sur sa propre pratique professionnelle afin de développer ou de rehausser sa pratique professionnelle. Par ailleurs, St-Arnaud s'intéresse aux dialogues en tant qu'outil de collecte de données et de réflexion qui permet au praticien d'orienter son action afin de devenir encore plus efficace. Enfin, St-Arnaud met l'accent sur le concept de coopération puisqu'il existe selon lui un lien certain entre ces deux éléments.

b) Analyse critique. St-Arnaud raffine davantage une démarche qui se veut aussi bien empirique que théorique. Cet ouvrage permet de faire des liens entre les concepts d'efficacité et de coopération ce qui peut sembler novateur puisque l'efficacité est souvent considérée un concept de nature plus individuelle alors que la coopération affecte plusieurs individus en même temps.

c) Considérations théoriques et pratiques. Les trois ouvrages consultés permettent de comprendre les origines et de suivre l'évolution de la démarche proposée par St-Arnaud depuis une vingtaine d'années. L'auteur s'appuie sur un corpus littéraire solide ainsi que sur sa propre expérience professionnelle ce qui permet de combiner de multiples exemples signifiants pour le lecteur. St-Arnaud fait preuve de beaucoup de lucidité lorsqu'il relève les difficultés auxquelles sont confrontés les professionnels dans leur quotidien : remises en question, questionnements... Et il est aussi évident pour lui que ceux qui préparent les futurs professionnels sont parfois déconnectés des nouvelles réalités vécues dans les différents milieux de travail ce qui teinte le niveau de formation qu'ils sont en mesure d'offrir.

Perrenoud (1998)

a) Résumé. Ouvrage traitant de la notion de construction de compétences en contexte scolaire. Perrenoud s'intéresse particulièrement à la mécanique du transfert des connaissances et des savoirs auprès des élèves. Toutefois, pour l'auteur, ce transfert se fait à partir de plusieurs éléments incluant les compétences. Perrenoud se penche

aussi sur les programmes scolaires et le travail des enseignants eu égard à la place faite aux compétences, aux connaissances et aux savoirs.

b) Analyse critique. Réflexion intéressante sur ce que sont les compétences mais aussi sur le métier d'enseignant. Ainsi, Perrenoud s'interroge sur les perceptions et les rapports que les enseignants devraient entretenir face aux compétences ou encore sur les conduites à adopter face à leurs élèves et à leurs parents. Tous ces questionnements demeurent essentiels quel que soit la situation, le contexte ou l'individu.

c) Considérations théoriques et pratiques. Certains des questionnements et des idées développés par Perrenoud ne s'appliquent qu'en partie au Québec compte tenu du contexte scolaire actuel. Mais par ailleurs, ce même contexte fait en sorte que certaines questions soulevées par l'auteur demeurent des plus actuelles notamment en ce qui a trait au débat entre compétence et connaissance : que doit-on prioriser dans les programmes scolaires et comment présenter les connaissances sans en faire de simples suites sans lien les unes avec les autres. Le défi demeure.

Tardif (1997)

a) Résumé. Ouvrage présentant les fondements de l'enseignement stratégique. À partir de préceptes théoriques issus de la psychologie cognitive, Tardif se penche entre autres choses sur la motivation des élèves, la résolution de problèmes et le transfert des apprentissages. L'auteur répond également à plusieurs questions reliées à ces trois

thèmes afin d'en préciser davantage les aspects théoriques. Par la suite, il explique comment l'enseignant peut mettre en pratique au quotidien les différentes phases et particularités de l'enseignement stratégique. Les conséquences et gains positifs tant pour les élèves et les enseignants sont aussi relevés.

b) Analyse critique. Tardif présente un ouvrage complet qui décortique bien les différentes facettes de l'enseignement stratégique. Les différents concepts sont clairement définis et explicités par le truchement d'exemples, de tableaux et de pistes de réflexion ce qui rehausse l'utilité de l'ouvrage.

c) Considérations théoriques et pratiques. Encore aujourd'hui, cet ouvrage demeure une référence dans le domaine. Au fil des ans et des cycles (ou des modes, c'est selon), les enseignants ont pu y trouver des explications et des outils qu'ils pouvaient adapter à leurs interrogations ou leur situation du moment.

Viau (1994)

a) Résumé. Ouvrage traitant du concept de motivation en contexte scolaire. Pour Viau, la motivation est née de la pédagogie plutôt que de la psychologie. À partir de cette croyance personnelle, l'auteur discute différents aspects théoriques liés à la motivation. Par la suite, Viau présente en détail un modèle de motivation en contexte scolaire et se penche aussi des stratégies d'intervention auprès des élèves.

b) Analyse critique. Ce livre nous entraîne au cœur des croyances et des préoccupations de Viau puisque l'apprentissage et, surtout, la motivation des élèves font partie de son corpus depuis longtemps maintenant. L'ouvrage est bien documenté et permet au praticien de mieux saisir les spécificités de la motivation afin d'être en mesure de les appliquer au quotidien.

c) Considérations théoriques et pratiques. À la lecture de cet ouvrage, l'on comprend bien que la motivation ne se trouve pas dans l'air que l'on respire. Cet ouvrage ouvre donc de nombreuses portes aux enseignants de manière tangible. Et malgré son âge vénérable, il demeure d'actualité puisque les enseignants continuent à se questionner sur ce concept.

Bandura (2007, chapitres 1, 5 et 11)

a) Résumé. Ouvrage traitant de la théorie de l'auto-efficacité dans son ensemble. Dans un premier temps, Bandura passe en revue de manière détaillée plusieurs éléments et concepts associés à sa théorie. Par la suite, dans le chapitre 5, il procède à une analyse de ce qu'est l'efficacité personnelle dans son aspect théorique ainsi que dans son aspect évolutif. Dans le chapitre 11, Bandura se penche sur la perspective collective et communautaire du sentiment d'efficacité.

b) Analyse critique. Il s'agit d'un ouvrage phare pour ce qui est du sentiment d'efficacité personnelle. Bandura permet au lecteur de mieux cerner comment le

sentiment d'efficacité personnelle affecte nos perceptions et nos capacités grâce à des exposés théoriques élaborés, des mises en situation et des exemples associés au sport, à la médecine, au travail ou à la psychologie.

c) Considérations théoriques et pratiques. Malgré le fait que cet ouvrage demeure un ouvrage de psychologie avancé, la compréhension de ce qu'est le sentiment d'efficacité est facilitée par la grande connaissance de Bandura de son sujet. Le lecteur ne peut que constater l'étendue et la minutie du travail abattu par l'auteur. Ceux qui remettent en question certaines des idées ou des conclusions énoncées par Bandura ne contestent jamais le sérieux de sa démarche ainsi que l'étendue de ses connaissances.

Les liens avec objectifs d'apprentissage

Afin de compléter la synthèse de lectures, il est nécessaire de faire des liens entre les lectures complétées et les objectifs d'apprentissage afin d'illustrer la cohérence du travail réalisé jusqu'à maintenant ainsi que l'intégration des différents concepts en lien avec ces mêmes objectifs. Un rappel de ces objectifs s'impose donc.

Objectif général : avoir une meilleure compréhension des concepts de sentiment d'efficacité personnelle et de compétence.

Objectifs d'apprentissage : approfondir mes connaissances des concepts d'efficacité personnelle et de compétence ; approfondir ma compréhension des effets du concept de motivation sur les concepts d'efficacité personnelle et de compétence à partir de mes nouvelles connaissances.

Tel que mentionné chez Jackson (1989) et Huot (1992), il est capital de consulter des ouvrages axés sur les thèmes identifiés dans les objectifs de travail (sentiments d'efficacité personnelle et de compétence, motivation) plutôt que des ouvrages généraux. Et comme Huot (1992) le souligne, il est important qu'il y ait un lien entre les hypothèses soulevées par les auteurs consultés et les objectifs ciblés par le chercheur.

Pour Jackson (1989), l'importance de consulter la littérature disponible sur le sujet ciblé est la base de la recension d'écrits bien qu'il soit souvent impossible de tout recenser à cause de contraintes de temps et d'argent. La recension intégrative d'écrits a permis de réutiliser une importante partie du matériel (une vingtaine de textes) qui avait déjà été lu précédemment. De plus, les fiches de lecture, tout comme certaines parties du journal de bord, ont mis en relief des éléments significatifs ou novateurs associés à chacun des textes ou des ouvrages consultés.

Les concepts d'auto-efficacité (ou de sentiment d'efficacité personnelle), de compétence et de motivation se retrouvent dans toutes les sources consultées. Certaines de ces sources traitent uniquement d'un seul des trois concepts identifiés dans les objectifs d'apprentissage alors que d'autres en approfondissent plus d'un. Les cadres méthodologiques en présence varient eux aussi ce qui permet d'avoir accès à un plus vaste échantillonnage d'interprétations et d'explications. Compte tenu de la teneur de l'objectif général, cet élément s'avère primordial afin d'en optimiser l'atteinte. Il fut

intéressant aussi de lire des auteurs européens et nord-américains pour ces mêmes raisons. Par contre, il appert que certains auteurs orientent clairement leurs travaux dans un créneau bien spécifique : Bandura et le sentiment d'efficacité personnelle, Viau et la motivation en contexte scolaire, St-Arnaud et l'interaction professionnelle.

Par ailleurs, l'intégration et la compréhension des différents concepts a aussi été facilitée par les analogies et les similitudes théoriques notées chez quelques auteurs. Aussi, l'examen systématique des références jointes au matériel consulté montre que les mêmes auteurs sont souvent cités sur un sujet donné. La validité scientifique du matériel consulté n'en est donc que plus essentielle afin de s'assurer d'une variété de sources.

La cohérence du travail réalisé ainsi que l'intégration des concepts ciblés ne peuvent être encore établis. Il s'avère nécessaire de procéder au bilan des apprentissages afin de s'en assurer.

CHAPITRE V

LE BILAN DES APPRENTISSAGES

Le bilan des apprentissages apportera un éclairage plus ciblé sur les apprentissages réalisés tout au long de ce processus et permettra de vérifier de manière plus précise ce qu'il en est de l'atteinte des objectifs d'apprentissage. Cet exercice s'est fait à partir des concepts identifiés dans le cadre théorique.

Les concepts d'efficacité personnelle et de compétence

Les concepts d'efficacité personnelle et de compétence se retrouvent dans plusieurs sphères de la littérature scientifique, notamment dans les domaines de la psychologie sociale, de la gestion des ressources humaines, de l'économie, de la politique, de l'éducation ou de la santé. Par ailleurs, il semble que ce soit aussi des concepts à la mode puisqu'on les retrouve dans la littérature populaire (articles de revues populaires et journaux, reportages à la télévision).

Par ailleurs, ce que l'on constate suite à ces lectures, c'est le caractère complexe de ces deux concepts puisqu'ils touchent aussi bien les perceptions que les croyances des individus et des sociétés au sein desquelles ceux-ci évoluent.

Le concept d'efficacité personnelle

La majorité des auteurs consultés s'appuient sur la définition de Bandura (1977) relativement au sentiment d'efficacité, un concept issu de la théorie sociocognitive qu'il a développée dans les années soixante-dix. Bandura (2007) définit ainsi le concept d'efficacité : « l'efficacité personnelle perçue concerne la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités » (p.12). L'efficacité peut donc être envisagée comme un but, une fin en soi, un niveau de fonctionnement ou encore, une croyance qui nous permet de faire face à des événements, des tâches, des responsabilités, des problèmes ou des défis. Par cette théorie, Bandura essaie de faire la part des choses entre la pensée magique, les croyances du genre « quand on veut, on peut », les contraintes sociales, culturelles et environnementales au sein desquelles nous fonctionnons et, finalement, la volonté de tout individu de chercher à atteindre les objectifs qu'il se fixe. Pourtois et Demonty (2004), tout comme Lecomte (2004) apportent la distinction suivante : « (L'efficacité personnelle) n'est pas à confondre avec d'autres notions proches telles que le concept de soi ou l'estime de soi » (p.150). Enfin, pour Bandura (1977, 2007), il y a aussi l'émotivité et le comportement, des variables qui entrent en ligne de compte car elles peuvent jeter un éclairage sur les choix faits par les individus et prendre souvent le dessus sur ce qui est vrai.

À partir de cette définition et de ces précisions, d'autres auteurs ont cherché à valider leurs propres théories. Lecomte (2004) indique que la « théorie du sentiment

d'efficacité personnelle présente une grande ampleur, tant sur le plan théorique, que sur celui de ses applications pratiques » (p.59). Pour cet auteur, le sentiment d'efficacité personnelle est fait d'un ensemble de composantes qui amène l'individu à réfléchir et à prendre des décisions en lien avec des objectifs à atteindre. D'autres encore font des liens entre la théorie d'efficacité et les croyances, ou les perceptions, entretenues par les individus relativement à leurs capacités (Trudelle et Montambault, 1994 ; Sinclair et Naud, 2007) . Galand et Vanlede (2004) insistent eux aussi sur la primauté du rôle des croyances de l'apprenant en ses capacités à réussir. Il en est de même pour Lecomte (2004) : « (...) le sentiment d'efficacité personnelle d'un individu ne concerne pas le nombre d'aptitudes qu'il possède, mais ce qu'il croit pouvoir en faire » (p.60). Pourtois et Demonty (2004) abondent dans le même sens.

Dans leur texte traitant du sentiment d'efficacité individuelle et collective chez des éducateurs de CPE, Sinclair et Naud (2007) relèvent les différents « processus » qui amèneraient « l'émergence » dudit sentiment : les activités antérieures et leurs résultats, les expériences vicariantes, la persuasion verbale et les états émotionnels (p.3). Galand et Vanlede (2004) avaient déjà identifié les mêmes « sources » (p.97). Ces éléments, présentés antérieurement par Bandura (1977), constitueraient les fondations des modes d'action privilégiés par l'individu. Il est donc important d'en tenir compte car les seules attentes d'un individu, qu'elles soient personnelles ou collectives, ne suffiront pas nécessairement à lui permettre d'atteindre un degré de confiance ou de contrôle voulu.

La notion de contrôle apparaît comme une pierre angulaire de la théorie élaborée par Bandura. Viau (2004) la définit comme étant « la perception qu'à l'élève du contrôle qu'il exerce sur le déroulement d'une activité et sur ses conséquences » (p.3). Pour lui, il s'agit d'une perception personnelle puisque, dans une même situation, les individus n'évalueront pas leur degré de réussite au même niveau. De plus, les individus n'exercent pas toujours leur contrôle adéquatement ce qui a pour conséquence d'influencer négativement les résultats qu'ils se sont fixés et, par le fait même, leur sentiment d'efficacité. Pour Bandura tout comme pour Viau, il ne faut aucun doute que ce que les individus pensent est primordial et aura une influence marquante sur les efforts consentis ou le type d'organisation du travail ciblé. Mais la contrôlabilité a aussi un impact sur les croyances. Sinclair et Naud (2007) l'expriment ainsi : « le fait de se sentir efficace face à une tâche donnée, quelles que soient ses aptitudes, susciterait un niveau de confiance ou de contrôle qui permettrait à la personne de persévérer dans l'utilisation de nouvelles stratégies (...) » (p.3).

En toile de fond, il y a aussi la notion d'agentivité. L'agentivité fait référence à ce qui est fait de manière intentionnelle (pouvoir personnel d'action), et les croyances d'efficacité personnelle sont un élément important relié à cette notion. Selon Bandura (2003, 2007), l'agentivité « fait partie intégrante du fonctionnement des acteurs institutionnels comme des individus indépendants. La théorie sociocognitive évite ainsi le dualisme entre les individus et la société et entre la structure sociale et l'agentivité personnelle » (p.17). Bandura précise sa pensée en expliquant qu'il existe aussi un lien

action/événement qui se précise plus particulièrement au moment de la petite enfance au cours de laquelle se fait le développement du sentiment d'agentivité personnelle.

À la lecture de tous ces textes ce qui ressort clairement est que ces notions sont toutes liées les unes aux autres et peuvent être difficilement évaluées ou analysées isolément. De plus, pour bien comprendre le modèle du sentiment d'efficacité (aussi bien personnelle que collective), il est nécessaire de tenir compte d'un autre concept soit celui de la compétence. Il existe bien des similitudes entre ces deux concepts.

Le concept de compétence

Tout comme l'efficacité, la compétence est un concept plutôt large qui peut prendre plusieurs formes. L'on peut parler de la compétence « comme (d')une capacité (à) agir efficacement dans un type défini de situation, capacité qui s'appuie sur des connaissances, mais ne s'y réduit pas » (Perrenoud, 1998, p.7), Ou encore, « (d')une connaissance basée sur le savoir disciplinaire ou sur son expérience personnelle ; elle confère le droit de juger ou de décider en certaines matières » (St-Arnaud, 2003, p.266). Par contre, Perrenoud (1998) nous met en garde contre la confusion entre connaissances et compétences puisque la maîtrise d'un grand nombre de connaissances ne garantit en rien l'actualisation de ses compétences. Et comme c'est le cas pour l'efficacité, il faut aussi différencier perception de sa compétence et estime de soi : la compétence se rapporte à une activité ou à une situation alors que l'estime de soi est en fait un jugement porté sur soi-même (Viau, 2004).

Depuis une quarantaine d'années est aussi apparu le sentiment de compétence, un concept qui, tout comme l'efficacité, fait référence aux croyances et aux perceptions personnelles et qui est souvent relié à une autre composante (sentiment de compétence parentale, sentiment de compétence professionnelle). Ainsi, Trudelle et Montambault (1994), citant d'autres auteurs, relèvent que « la compétence réelle d'une personne dans un domaine est influencée par son sentiment de compétence dans ce domaine » (p.48). Il est donc question de perception une fois de plus. « En d'autres mots, les croyances d'une personne en sa capacité de réaliser diverses tâches seraient aussi importantes que sa compétence réelle » (Sinclair et Naud, 2007, p.3). Pour sa part, Massé (1991) insiste sur l'impact qu'ont les conceptions et les savoirs populaires sur la perception que les individus entretiennent face à leur propre compétence.

Par ailleurs, à la lecture de certains auteurs, l'on comprend qu'il existe un lien entre compétences et empowerment – traduit par appropriation de l'exercice du pouvoir, renforcement, développement du pouvoir d'agir- (Sinclair et Naud, 2005 et 2007) ; Le Bossé et *al.*, 2006 notamment). Pour Le Bossé et *al.*, il arrive souvent que le modèle actuel de prise en charge ne tienne pas suffisamment compte de compétences de l'individu et le maintienne dans l'impuissance et le manque de contrôle sur sa destinée . Bandura (2007) pour sa part explique que l'enforcement n'est pas un dû ou une sorte d'héritage. Il faut plutôt favoriser la croissance de l'efficacité personnelle en ce qui a trait aux schèmes de fonctionnement et de réflexion. Il est nécessaire de dépasser les modèles traditionnels d'efficacité et de compétence dans l'atteinte des objectifs que l'on

s'est fixés. Un autre auteur, Suissa (2004) insiste sur la nécessité de prendre en considération les compétences des individus lorsque l'on cherche à favoriser la prise en charge de familles vivant des difficultés puisque c'est sur quoi il faut miser.

Cette première constatation en amène une deuxième : il existe aussi un lien entre les compétences, l'enforcement et les savoirs d'expérience (Bourassa et *al.*, 2003 ; Le Bossé et *al.*, 2006 ; Suissa, 2003). L'on peut définir la notion de savoirs d'expérience comme étant la conceptualisation de connaissances et de savoirs théoriques et pratiques ancrées dans une pratique professionnelle qui peuvent permettre au praticien de l'évaluer et de la modifier en fonction des situations. Ainsi, les savoirs d'expérience demeurent un des éléments qui amènent les praticiens à s'extraire du simple rôle d'exécutant. Pour leur part Bourassa et *al.* (2003) réitèrent l'idée que les croyances jouent un rôle primordial dans l'acquisition et la mise en pratique des savoirs à cause des représentations mentales et des attitudes ancrées chez les individus.

Il reste qu'efficacité et compétence se recoupent sur plusieurs fronts.

Des parallèles entre ces deux concepts

Plusieurs des auteurs consultés abordent les concepts d'efficacité et de compétence de paire, comme si l'un provenait de l'autre. C'est le cas par exemple de Sinclair et Naud (2005) ou de Trudelle et Montambault (1994) qui soulignent ce

parallèle dans leurs travaux respectifs. Dans leur texte traitant du bilan des compétences, François et Betteman (2002) associent auto-efficacité et compétences puisque ces deux concepts permettent à l'individu d'entreprendre une véritable évaluation de son parcours. Quant à Viau, plusieurs de ses écrits font état d'interactions entre compétence et efficacité tout au long du cheminement scolaire de l'élève. Galand et Vanlede (2004), s'appuyant sur les travaux de Bandura, s'intéressent aux liens entre sentiment d'efficacité et compétences chez un groupe d'apprenants et concluent que ces liens existent.

Les concepts d'efficacité et de compétence peuvent aussi connaître des similitudes avec le concept de motivation ou, encore, y être associés.

Le concept de motivation

Tout comme l'efficacité ou la compétence, la motivation est un concept qui prend plusieurs formes, que ce soit dans les domaines du sport, du travail ou encore de l'éducation. Les textes consultés font davantage référence au domaine scolaire.

Viau (1994) définit la motivation en contexte scolaire comme « (...) un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement » (p.32) et qui vise ultimement l'atteinte de buts. Il ne s'agit donc pas d'une passion ou d'un intérêt mais bien d'un phénomène bien circonscrit. D'autres auteurs comme Huart (2001, 2004) se sont aussi penchés sur cette forme de motivation.

Et tout comme Viau, Huart s'intéresse aux déterminants et indicateurs constituant la motivation scolaire.

Par ailleurs, les travaux de Huart l'amènent à conclure que la motivation scolaire est modifiable puisque ses « composantes (...) sont en grande partie influencées par l'environnement social des élèves (...) » (2001, p.238). Mais pour se matérialiser, cette influence nécessite une participation active des enseignants par le truchement de leur travail auprès de leurs élèves.

Nombre d'auteurs consultés se penchent sur la notion de perception en lien avec la motivation scolaire. Viau (2004) explique que la motivation peut apporter la réussite mais elle en est aussi une des sources à cause de l'influence qu'elle a sur « (...) les perceptions de l'élève qui sont à l'origine de sa motivation » (p.3). Ceci explique, selon Viau, que certains élèves sont motivés alors que d'autres ne le sont pas. Dans un autre texte publié en 2000, Viau et Bouchard identifient des composantes de la dynamique motivationnelle ; trois déterminants nommés sont des perceptions (valeur d'une activité, compétence, contrôlabilité). Pour sa part, Bandura (2007) exprime quelque peu le même raisonnement en utilisant plutôt d'autres facteurs : attente, croyance ou mécanisme anticipatoire. Pour Bandura, prévoir ce qui pourrait arriver encourage l'adaptation planifiée ainsi que la motivation. Quant à Huart (2004), il reprend les affirmations de Viau et Bandura en ce qui a trait au rôle de la perception de ses compétences en lien avec la motivation.

L'atteinte des objectifs d'apprentissage

Afin de conclure le bilan des apprentissages, il est nécessaire de vérifier le degré d'atteinte des objectifs d'apprentissage ainsi que les points forts et les points faibles de l'ensemble de la démarche réalisée.

Degré d'atteinte des objectifs d'apprentissage

Compte tenu des nombreux changements survenus tout au long de ce processus, la vérification du degré d'atteinte des objectifs s'avérait essentielle.

Les lectures et recherches réalisées ont assurément permis une compréhension rehaussée des concepts d'efficacité et de compétence. Ainsi, la complexité véritable de ces deux concepts a été une révélation puisque ce qui en est dit dans la littérature populaire est bien loin de ce qu'en dit la littérature scientifique. De plus, des notions comme l'agentivité, la contrôlabilité, l'importance des perceptions des individus sont des notions complètement absentes de la littérature populaire.

Une meilleure compréhension du sentiment d'efficacité amène aussi des clarifications essentielles d'ordre fonctionnel : le fait de détenir des aptitudes ou des capacités ne garantit en rien le développement harmonieux du sentiment d'efficacité ; la grande influence de l'environnement de l'individu sur le développement et le maintien des sentiments d'efficacité (tout comme le sentiment de compétence) est démontrée chez plusieurs auteurs.

Il fut intéressant de constater au fil des lectures que les recoupements d'un auteur à un autre sont nombreux. Ceci facilite grandement le processus d'intégration. Plusieurs auteurs comme Lecomte, Sinclair et Naud ou François peuvent se montrer très critiques face à certains éléments du modèle de Bandura tout en développant certains autres éléments comme le développement du pouvoir d'agir ou du développement des collectivités. Le même phénomène peut aussi être observé pour ce qui est du modèle créé par Viau. Ceci étant dit ce large éventail de contradictions et de recoupements permet de transposer ou de réexaminer les informations recueillies dans des situations plus proches de mon quotidien.

Dans un autre ordre d'idées, pour ce qui est des effets du concept de motivation sur les concepts d'efficacité et de compétence, son degré d'atteinte se mesure plus difficilement. Clairement, l'acquisition de nouvelles connaissances s'est réellement matérialisée grâce aux lectures faites. Par contre, la compréhension de ces effets demeure plus laborieuse à mesurer puisqu'il n'y a pas de possibilité d'application concrète pour le moment.

Il n'en demeure pas moins que le fait d'avoir acquis tout ce bagage de connaissances permet de rehausser le niveau de compréhension de ces éléments théoriques. Par exemple, il a été noté que les écrits de Viau, de Huart ou de Bandura signalent l'existence de liens entre efficacité, compétence et motivation eu égard aux perceptions. Aussi, l'accent mis sur les perceptions a entraîné une plus grande

conceptualisation de ce phénomène. Enfin, la complexité même du concept de motivation s'est révélée au fil des lectures.

Les points forts et les points faibles de la démarche

La revue des points forts et des points faibles apporte un autre éclairage à ce bilan des apprentissages.

Points forts. Il appert que l'ensemble du travail accompli dans les cinq dernières années tout comme les périodes de réflexion qui les ont ponctuées ont eu pour effet un positionnement renouvelé face à plusieurs enjeux professionnels et pédagogiques. Par exemple, le problème de la performance en lien avec le sentiment d'efficacité soulevé par plusieurs auteurs interpelle : qu'en est-il de ceux ou celles qui ne font pas preuve de conditions gagnantes au départ?

La majorité des auteurs consultés se sont révélés être des découvertes intéressantes et stimulantes et qui ont permis de distinguer concrètement plusieurs éléments théoriques complexes. Plus précisément, les textes sélectionnés dans les derniers mois ont résulté en une meilleure compréhension de concepts, de postulats, de mises en œuvre ou de mises au point reliés aux concepts de la motivation, de la compétence et de l'efficacité personnelle. Tout bien considéré, il en découle le sentiment du travail accompli.

L'ensemble de cette démarche apportera sans aucun doute des retombées, entre autres choses, une meilleure compréhension du sentiment d'efficacité personnelle. En considérant l'aspect multidimensionnel des concepts étudiés, il est parfois périlleux de les envisager dans leur globalité plutôt qu'en lien avec des expériences spécifiques. Par ailleurs, l'impact de l'ensemble de cette démarche sur mes expériences futures demeure incertain à ce moment-ci.

Points faibles. Les nombreux changements professionnels vécus tout comme la durée dans le temps sur laquelle s'est étendu l'ensemble de cette démarche ont véritablement eu un impact négatif sur l'orientation et la finalité du travail. En effet, ces contrariétés ont eu pour conséquence plusieurs réaménagements et transformations en ce qui a trait au cadre méthodologique. Tous ces éléments ont donc grandement compliqué l'ensemble du processus et ont incontestablement affecté la motivation à compléter le travail.

CONCLUSION

La réflexion amorcée il y a plus de cinq ans maintenant m'a amenée à revoir mon cheminement académique et professionnel ainsi que mes objectifs à maintes reprises. À mes débuts, je ciblais beaucoup plus une compréhension intellectuelle du phénomène des devoirs et les leçons, et cela, sans trop savoir comment orienter ma démarche. Il m'a été finalement possible de dégager un fil conducteur relativement à mes objectifs d'apprentissage et aux moyens nécessaires pour les atteindre. À la fin, le sentiment d'efficacité, le sentiment de compétence et la motivation ont constitué ce fil conducteur.

Je constate déjà un changement dans ma façon d'aborder et d'analyser les difficultés auxquelles je suis confrontée dans mon travail ainsi que dans mon quotidien. Ce changement d'attitude me permet donc d'entrevoir un dénouement positif ce qui n'était pas le cas il y a tout juste quelques mois.

RÉFÉRENCES

- Bandura, A. (1977). Self-efficacy : Toward a Unifying Theory of Behavioral Change. *Psychological Review*, 84 (2), 191-215.
- Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle* (éd. rev.). Paris : Éditions De Boeck Université.
- Bempechat, J. (2004). The Motivational Benefits of Homework: A Social- Cognitive Perspective. *Theory Into Practice*, 43 (3), 189-196. [En ligne].
http://muse.jhu.edu/login?uri=/journals/theory_into_practice/vol043/43.3bempechat.html
- Bouchard, J-M. (1999). Famille et savoir à partager : des intentions à l'action. *Apprentissage et socialisation*, 19 (2), 56-74.
- Bourassa, B., Serre, F. & Ross, D. (2003). *Apprendre de son expérience*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Choi, N. (2003). Further Examination of the Self-Efficacy Scale. *Psychological Reports*, 92, 473-480.
- Communauté française de Belgique (1998). *Écoliers et apprentis-lecteurs: quelle est la motivation des enfants en première primaire?* [En ligne].
http://www.enseignement.be@librairie/documents/ressources/095/synthèse/9_3pdf
- Cooper, H. (1989). Synthesis of Research on Homework. *Educational Leadership*, November 1989, 47 (3), 85-91.
- Cooper, H., Civey Robinson, J. & Patall, E. A. (2006). Does Homework Improve Academic Achievement? A Synthesis of Research, 1987-2003. *Review of Educational Research*, Spring 2006, 76(1), 42 pages.

- Duceux, Y. (2007). Construction des compétences pour soi dans une activité transitoire. Dans D. Lemaître & M. Hatano, *Usages de la notion de compétence en éducation et formation* (pp. 169-189). Paris : L'Harmattan.
- François, P-H. (2004). Fondements sociaux de la pensée et de l'action chez Bandura. Dans J. Beillerot. *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle : autour de l'œuvre de Bandura* (pp. 51-58). Paris : L'Harmattan.
- François, P-H. & Botteman, A. E. (2002). Théorie sociale cognitive de Bandura et bilan des compétences : applications, recherches et perspectives critiques. *Site de CARRIEROLOGIE* . [En ligne].
<http://transversalis.fr/pdf/FRANCOIS%20et%20BOTTEMAN.pdf>
- Galand, B. & Vanlede, M. (2004). Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il? Comment intervenir. Dans J. Beillerot. *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle : autour de l'œuvre de Bandura* (pp. 91-116). Paris : L'Harmattan.
- Huart, T. (2001). Un éclairage théorique sur la motivation scolaire: un concept éclaté en multiples facettes. *Cahiers du Service de pédagogie expérimentale, Université de Liège*, 7-8. [En ligne].
http://www.fastef-portedu.ucad.sn/cesea/comfr/ulg/cahier7_12.pdf

- Huart, T. (2004). La motivation scolaire : évolution au cours du primaire et pistes d'intervention. 3^e congrès des chercheurs en Education. Bruxelles. [En ligne].
<http://www.enseignement.be/prof/dossiers/recheduc/cce/actes2004/3306.pdf>
- Huot, R. (1992). *La pratique de recherche en sciences humaines : méthode, outils, techniques*. (pp. 91-115). Boucherville : Gaétan Morin éditeur.
- Jackson, G.B. (1989). La méthodologie des recensions intégratives d'écrits.
Comportement humain, 3, 11-28.
- Le Bossé, Y., Bilodeau, A. & Vandette, L. (2006). Les savoirs d'expérience : un outil d'affranchissement potentiel au service du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités? *Revue des sciences de l'éducation*, 32 (1), 183-204.
- Lecomte, J. (2004). Les applications du sentiment d'efficacité personnelle. Dans J. Beillerot. *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle : autour de l'œuvre de Bandura* (pp. 59-90). Paris : L'Harmattan.
- Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation* (éd. rev.). Montréal : Guérin.
- Luszczynska, A., Gutiérrez-Dona, B. & Schwarzer, R. (2005). General self-efficacy in various domains of human functioning : Evidence from five countries.
International Journal of Psychology, 40 (2), 80-89.
- Marcel, J-F. (2007). Compétences et développement professionnels de l'enseignant. Dans D. Lemaître & M. Hatano, *Usages de la notion de compétence en éducation et formation* (pp. 145-168). Paris : L'Harmattan.

- Martin, L. (1995). Une perspective à modifier. Le travail personnel : pour l'apprentissage et la motivation ! *Vie pédagogique, novembre-décembre 1995*, 30-33.
- Massé, R. (1991). La conception populaire de la compétence parentale. *Apprentissage et socialisation, 14 (4)*, 279-290.
- Necker, S. (2007). Devenir de la notion de compétence dans le cadre de l'atelier de danse à l'école. Dans D. Lemaître & M. Hatano, *Usages de la notion de compétence en éducation et formation* (pp. 107-122). Paris : L'Harmattan.
- Perrenoud, P. (1994). Compétences, habitus et savoirs professionnels. In *European Journal of Teacher Education, 17 (1/2)*, 45-48.
- Perrenoud, P. (1998). *Construire des compétences à l'école* (éd. rev.). Paris : ESF éditeur.
- Perrenoud, P. (2 mai 2005). Voleurs de sens et travail scolaire. [En ligne].
http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2001/2001_09.html
- Pourtois, J-P. & Demonty, B. (2004). Nouveaux contextes sociaux et croyances d'efficacité. Dans J. Beillerot. *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle : autour de l'œuvre de Bandura* (pp. 147-157). Paris : L'Harmattan.
- Sinclair, F. & Naud, J. (2005). Soutien social et émergence du sentiment d'efficacité parentale : une étude pilote de la contribution du programme ÉcoFamille, *Santé mentale au Québec, XXX (2)*, 193-208.

- Sinclair, F. & Naud, J. (2007). Émergence du sentiment d'efficacité individuelle et collective du personnel éducateur des centres de la petite enfance : la contribution du programme EcoCPE. *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage*, vol. 1 (1), article 4, 1-11.
- St-Arnaud, Y. (1992). *Connaître par l'action*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- St-Arnaud, Y. (1996). *S'actualiser par des choix éclairés et une action efficace*. Montréal : Gaétan Morin éditeur.
- St-Arnaud, Y. (2003). *L'interaction professionnelle. Efficacité et coopération*. 2ème éd. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- St-Père, F. & Gagné, F. (2001). *La motivation, la persistance et les aptitudes comme déterminants de la performance humaine*. Texte tiré d'une thèse de doctorat inédite.
- Suissa, A.J. (2003). Relations familiales et intervenants : quelques repères vers la collaboration et l'empowerment en contexte d'intervention. *Éducation et francophonie*, XXXI (1), 56-74.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive* (éd. rev.). Montréal : Éditions Logiques.
- Trudelle, D. & Montambault, E. (1994). Le sentiment de compétence parentale chez les parents d'âge préscolaire. *Service social*, 43 (2), 47-62.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Saint-Laurent : Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.

- Viau, R. (2004). La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire. 3ème congrès des chercheurs en Éducation. Bruxelles.[En ligne]
<http://www.pages.usherbrooke.ca/rviau>
- Viau, R. & Bouchard J. (2000). Validation d'un modèle de dynamique motivationnelle auprès d'élèves du secondaire. *Revue canadienne de l'éducation/Canadian Journal of Education*, 25(1), 16-26.
- Viau, R. & Joly, J. (2001,mai). *Comprendre la motivation à réussir des étudiants universitaires pour mieux agir*. Communication présentée à l'ACFAS, Sherbrooke, Québec.